

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

الجامعة المغربية - تيزي وزو

الكلية الآداب واللغات

جامعة مولود معمري - تيزي وزو

UNIVERSITE MOULOUD MAMMARI DE TIZI-OUZOU

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو  
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre : .....

N° de série : .....

Mémoire en vue de l'obtention  
Du diplôme de master II

DOMAINE : Langue et culture amazighe

FILIERE : .....

SPECIALITE : Linguistique appliquée : Enseignement et communication

Titre

*Quel système d'écriture pour l'enseignement de la  
langue amazighe (tifinagh, arabe, latin) ?*

Présenté par :

Bachir Fatma

Ait Ben Ali Adel

Encadré par :

Melle SABRI Malika

Jury de soutenance :

Président : ALIK Kocela, MAA, UMMTO

Encadreur : SABRI Malika, MCA, UMMTO

Examineur : KICHOU Mourad, MACB, UMMTO

Promotion : Octobre 2016



# Remerciements

*Nous remercions en premier lieu le dieu, le tout puissant, qui nous a donné le courage, la patience, la volonté et la force pour affronter toutes les difficultés.*

*La réalisation d'un mémoire sur un thème aussi riche et vaste n'aurait pas été possible sans la collaboration de **M<sup>elle</sup> SABRI Malika**.*

*Nous tenons à la remercier vivement pour ses orientations et son aide durant toute la réalisation de notre travail.*

*Nous tenons à remercier également Monsieur **ARKOUB Abdallah** et les enseignants du (primaire et collège) de tamazight qu'ils ont pris le temps de nous communiquer et qui ont largement contribué à nourrir notre réflexion.*

*Enfin nous remercions tous les amis qui nous ont aidé de prêt ou de loin pour la réalisation de ce travail.*

**Adel & Fatma**

## **Dédicace :**

### **Je dédie ce modeste travail à :**

- A mes très chers parents : Abdellah et Ldjida qui m'on aidé tout au long de ma vie, qu'Allah protège et je leurs souhaite tout le bonheur du monde.
- A mes très chers frères sans oublié mes sœurs.
- A ma grande mère : Ounissa. Qu'Allah la protège dans son vaste paradis.
- A ma binômes : Bachir Fatma.
- Ma promotrice Mme : Sabri Malika
- Aux informateurs qui m'on aidé dans la récolte des informations.
- Et tous les enseignant(es) et étudiant(es) du département de langue et culture Amazigh.
- A tous ceux que j'e n'ai pas eux l'occasion de citer.

***ADEL***

## **Dédicace :**

Ce travail est dédié à :

- Ma chère famille qui m'a soutenu et qui m'a encouragé depuis le commencement de mon travail jusqu'à sa fin.
- Mes chers parents : Malika et Mohamed Arabe.
- Mes adorables frères et sœurs : Akli, Nora, Hanifa.
- Mourad pour sa présence et ses encouragements jusqu'à la fin.
- Ainsi que tous mes amis : Adel, Dihia, Ghilas, Karim, Ali, Samira, Dihia, Nabila, Kenza, Lydia, Fatiha.
- A ceux qui m'ont donnée sans rien attendre en retour mis à part ma réussite.

**Fatma**

<b>Introduction générale.....</b>	<b>01</b>
1- Le choix du thème.....	02
2- Problématique.....	02
3- Les hypothèses.....	02
4- Le cadre méthodologique.....	02
5- Présentation du terrain.....	04
6- Les difficultés rencontrées.....	07
<b>Le premier chapitre : Le monde berbère entre tradition scripturale et oralité.....</b>	<b>09</b>
<b>Introduction.....</b>	<b>10</b>
<b>I- Quelques définitions :.....</b>	<b>10</b>
<b>II- Rappel historique sur les trois systèmes d'écriture : arabe, latin, tfinagh :.....</b>	<b>13</b>
<b>Conclusion.....</b>	<b>26</b>
<b>Le deuxième chapitre : La transcription du berbère en caractère latin.....</b>	<b>27</b>
<b>Introduction.....</b>	<b>28</b>
<b>I- Différences entre transcription phonétique et la notation usuelle.....</b>	<b>28</b>
<b>I-1- Quelques définitions.....</b>	<b>28</b>
<b>II- Présentation des différentes transcriptions du berbère en caractères latins.....</b>	<b>29</b>
1- La transcription de BENSEDIRA.....	29
2- La transcription utilisée par S.A.BOULIFA.....	29
3- La transcription utilisée dans le F.D.B.....	32
1- La transcription de M. MAMMERI.....	37
2- La transcription de l'Inalco.....	41
<b>Conclusion.....</b>	<b>44</b>
<b>Troisième chapitre : L'enseignement de la langue amazighe.....</b>	<b>45</b>
<b>Introduction.....</b>	<b>46</b>
<b>I- L'enseignement de la langue amazighe dans la wilaya de Tizi-Ouzou.....</b>	<b>47</b>

---

II -5- Evolution globale des effectifs élèves et enseignants de 1995/1996 à 2014/2015.....	54
<b>III - Aperçu historique sur l'évolution des manuels scolaire de la langue amazighe.....</b>	<b>55</b>
<b>III -1- Les différents supports pédagogiques existants avant l'introduction de tamazight dans le système éducatif algérien :.....</b>	<b>55</b>
<b>IV- Les manuels scolaires de la langue tamazight après son introduction dans le système éducatif algérien 1995 .....</b>	<b>58</b>
IV-1- Définition de manuel scolaire.....	59
IV-2- Le caractère le plus utilisé dans ce manuel.....	60
<b>Conclusion.....</b>	
<b>Introduction.....</b>	<b>63</b>
I- L'analyse des questionnaires.....	63
<b>Conclusion.....</b>	<b>76</b>
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>78</b>
Bibliographie.....	80
Résumé en tamazight.....	83
Amawal.....	87
<b>Annexes.....</b>	<b>90</b>
Tables des matières.....	95

## **Abréviation**

- **A.P.I** : Alphabet Phonétique Internationale.
- **C.R.B** : Centre de Recherche Berbère.
- **F.D.B** : Fichier de Documentation Berbère.
- **H.C.A** : Haut Commissariat à l'Amazighité.
- **INALCO** : Institut National des Langues et Civilisation Oriental.
- **M.C.B** : Mouvement Culturel Berbère.
- **M.E.N** : Ministère de l'Education National.
- **R.I.L** : Recueil d'Inscription Libyque.

# **Introduction générale**

## Introduction générale

La langue berbère désigne la totalité des amazighophones qui sont répartis sur une aire géographique immense. Elle se présente sous forme de dialectes (kabyले, chaoui...). Les variétés sont souvent éloignées les uns des autres, ce qui explique le manque des échanges linguistiques entre ces blocs dialectales. La variation linguistique occupe une place importante dans la langue amazighe, elle se présente aussi au sein de la même variété. A cet effet, le processus d'aménagement et de standardisation de cette langue est indispensable. Ce sujet préoccupe depuis longtemps les spécialistes de la langue qui ont eu l'occasion de se réunir à plusieurs reprises pour essayer de proposer une norme d'écriture de tamazight.

Les Berbères ne sont pas les premiers dans l'histoire à avoir utilisé un alphabet étranger pour écrire leur langue. Depuis l'antiquité l'écriture a connu une évolution depuis son invention jusqu'à ses états actuels. Toutes les langues ont d'abord été parlées avant d'être fixées par l'écriture.

La langue amazighe a existé et s'est transmise oralement, même si elle possédait son propre alphabet, mais elle n'a jamais été utilisée pour écrire des textes littéraires ou d'autres types de textes. Les seuls écrits qui ont été retrouvés sont sur les sépultures et les grottes.

L'usage des caractères de transcription « la graphie » est liée généralement à la formation de l'individu.

L'introduction de la langue amazighe dans le système éducatif algérien a commencé à partir de 1995 dans le 2<sup>ème</sup> cycle et 3<sup>ème</sup> (collège et lycée). Ceci est le résultat de la grève du cartable ou encore « le boycott scolaire et universitaire » de l'année scolaire 1994/1995. L'enseignement de la langue amazighe était introduit progressivement dans certains établissements de l'éducation nationale

Le passage de tamazight de l'oralité à l'écriture fait appel à certains choix liés à la notation : (le choix de l'alphabet, le choix des règles orthographiques, le choix de la variante

Pour proposer une seule norme d'écriture écartant les particularités de chaque variété des rencontres se sont organisées à l'Inalco, Barcelone, Boumèrdes, Béjaia...

## **1- Le choix du thème :**

Ce qui nous a poussés à faire une étude sur le choix de la graphie de la langue amazighe, c'est pour bien décrire l'état de l'enseignement la langue soit dans des établissements scolaires.

Notre objectif consiste à toucher de près les attitudes des enseignants qui sont concernés directement par la question de l'enseignement de la langue amazighe à l'égard de la graphie la plus adéquate pour la généralisation de ce processus.

## **2- Problématique**

La présence de la polygraphie dans l'enseignement de tamazight justifie le choix de notre thème. A cet effet, les questions que nous vous posons sont les suivantes :

- Parmi ces trois systèmes d'écriture (arabe, latin et tifinagh), quel est le plus adéquat pour enseignée la langue amazighe ?
- Quel est l'impact de ces systèmes d'écriture sur l'évolution de la langue amazighe ?

## **3- Les hypothèses :**

A fin de répondre à notre problématique, nous suggérons les hypothèses suivantes :

- Enseigner la langue amazighe en alphabet latin, serait un moyen de la replacer dans son vrai contexte et dans son environnement naturel.
- Enseigner la langue amazighe en alphabet arabe, serait une manière de bloquer son évolution et étouffer son épanouissement.
- Enseigner la langue amazighe en alphabet tifinagh ce limite au patrimoine historique et identitaire.

## **4- Le cadre méthodologique :**

En linguistique, il existe plusieurs méthodes pour réaliser une enquête, dont le questionnaire, l'entretien... ect. En ce qui nous concerne, nous avons opté pour le questionnaire car il est adapté pour ce genre d'enquête. Il est un des outils de recherche dans différents domaines. C'est un moyen d'enquête qui permet d'obtenir des données à partir d'une série de questions sur un sujet donnée.

### 4-1- Définition du concept questionnaire :

C'est une technique de recherche qui permet aux chercheurs de recueillir des informations sur un thème particulière. Il est considéré comme une observation indirecte et comme un entretien fermé mais écrit. Le questionnaire est le plus utilisé pour faire des enquêtes qui nécessitent des analyses quantitatives. Galisson le définit comme un :

*« Procédé analytique d'investigation utilisé dans les sciences sociale, psychologique, pédagogique...etc. Pour recueillir et traiter un maximum d'informations à partir de réponses à un ensemble de questions probablement sélectionnées et validées ».*<sup>1</sup>

#### 4-1-1- Les types de questions :

Sur le plan de la forme : on distingue trois types de questions :

##### a- Les questions fermées :

Dans ce type de questions, l'enquêté (e) doit choisir une réponse possible entre deux ou plusieurs qui sont fixées à l'avance.

Par exemple :

Est-ce que l'usage du caractère arabe dans l'enseignement de la langue amazighe facilite sa généralisation ?

- Oui
- Non

##### b- Les questions ouvertes :

Dans ce type, l'enquêté (e) a une liberté de s'exprimer comme il le souhaite.

Par exemple :

Que pensez-vous de l'état actuel de l'enseignement de la langue amazighe ?

##### c- Les questions semi-fermées :

Ce sont des questions fermées dans leur première partie (l'enquêté (e) opère un choix dans un certain nombre de réponses qui lui sont proposées), et ouvertes dans leur seconde partie (il est souvent demandé à l'enquêté(e) de justifier son choix).

---

<sup>1</sup> - GALISSON, COSTE, *Dictionnaire de la didactique des langues*, Hachette, 1976, p. 456.

Par exemple :

Est-ce que le caractère latin répond mieux aux particularités et aux exigences scripturales de la langue amazighe ?

- Oui
- Non

Si c'est oui, pourquoi ?

### **5- Présentation du terrain :**

Pour entamer le sujet et vérifier nos hypothèses, nous avons choisi de recourir à une enquête, celle-ci emprunte le questionnaire. Notre choix s'est porté sur le cycle primaire et les collèges (CEM) de la wilaya de Tizi-Ouzou car ces établissements présentent un échantillon important : vu aussi le nombre des enseignants(es) de la langue amazighe qu'ils regroupent, et leur situation géographique qui est surtout favorable et qui se situent dans la wilaya où plusieurs langues sont en contact notamment : le Kabyle, le français et arabe.

Afin de mieux comprendre l'application des trois systèmes d'écriture (tfinagh, latin et arabe) dans l'enseignement de la langue amazighe, nous avons parcouru plusieurs terrains au niveau des établissements scolaires de la wilaya de Tizi-Ouzou, des collèges comme : Haliche Hocine, Lotfi, Azib Hmed..., et des primaires comme : Tifrani, Aghrib..., où nous avons distribué un questionnaire qui contient douze questions destinées aux enseignants de la langue amazighe, afin de répondre à notre problématique.

#### **5-1- Terrain d'enquête :**

Nous avons mené notre enquête dans 10 collèges de la wilaya de Tizi-Ouzou : Azib Ahmed, Trois frères Hammad, Hliche, Souk El Had, Loutfi, Ain Legraj- Base 03, Freha, les frères Moussouni, Les six frères Illourmane, Xewwas Hsen, et 10 primaires : Tifrani Ouadhia, Aghrib, Ali Amar (Illilten), Ait maalem, Yernech Omar, Atman Imaghrasen Moussouni, Alik Omar, Hliche, Ait Bouaddou, Marghna.

### 5-2- Déroulement de l'enquête :

Nous avons distribué ce questionnaire comme technique de recherche à la fin du mois du mai au niveau des collèges et des primaires de la wilaya de Tizi-Ouzou, nous les avons récupérés vers la première semaine du mois de Juin de l'année scolaire 2015- 2016.

### 5-3- Le profil des enseignants:

Les enseignants dont 10 pour le primaire et 10 pour le collège :

#### A- Le primaire :

Informateurs	Sexe	âge	Lieu de Résidence	Niveau d'instruction
1	Féminin	30 ans	Rural	BAC+ 4 en langue Française
2	Féminin	35 ans	Rural	Licence en langue et culture amazighe
3	Masculin	29 ans	Urbain	Licence en LCA ayant exercé déjà comme enseignant avant de rejoindre tamazight
4	Féminin	37 ans	Rural	Formation en tamazight+ autre licence

## Introduction générale

5	Féminin	33 ans	Rural	Licence en LCA
6	Masculin	26 ans	Rural	Licence en LCA
7	Masculin	35 ans	Rural	Licence en LCA
8	Masculin	35ans	Urbain	BAC+ 4 en langue française
9	Féminin	37ans	Rural	Licence en LCA
10	Masculin	38 ans	Rural	Licence en LCA+ Autre licence

### B- Le collège :

Enseignant	Sexe	Age	Lieu de Résidence	Niveau d'instruction
1	Masculin	37 ans	Rural	Licence en LCA
2	Féminin	40 ans	Rural	Licence en LCA
3	Féminin	29 ans	Urbain	LCA
4	Féminin	32 ans	Rural	LCA
5	Masculin	53 ans	Urbain	Master en science de l'éducation
6	Masculin	38 ans	Rural	LCA+ Une formation en Français
7	Masculin	30ans	Rural	BAC+4+ Une formation en tamazight
8	Féminin	27ans	Rural	LCA
9	Masculin	33ans	Urbain	BAC+4
10	Masculin	27ans	Urbain	Licence en LCA

Comme le montre le tableau ci-dessus, les enseignants que nous avons questionnés sont des formations diversifiées: Nous avons des licenciés en tamazight et des enseignants ayant exercé comme enseignant avant de rejoindre tamazight.

Nous remarquons aussi, que le nombre des enseignants « sexe masculin » est plus de (11) que le nombre des enseignants « sexe féminin » (09). La majorité des enseignants habite dans un milieu rural (14), par contre (06) résident au sein d'un milieu urbain.

Nous constatons aussi que tous les enseignants de la langue amazighe de la wilaya de Tizi-Ouzou, ont comme langue maternelle le Kabyle. Ils sont tous originaires de la Kabylie.

Tout travail de terrain implique la récolte des données qui se fait sur la base d'un moyen d'investigation choisi. Pour notre cas, nous avons opté pour le questionnaire.

### **6- Les difficultés rencontrées:**

On a rencontré plusieurs difficultés à distribuer nos questionnaires et à les récupérer puisqu'ils nous ont pris beaucoup de temps, parmi les obstacles, on peut citer ce qui suit :

- Il y a certains enseignants qui ont refusé de répondre à nos questions puisqu'ils ne peuvent pas les traiter.
- On a reçu les mêmes réponses par des différents enseignants d'un même établissement.
- Il y a des enseignants qui ont répondu à la moitié des questions.
- Certains surveillants nous ont interdit de distribuer nos questionnaires, sans l'autorisation des institutions concernées.
- Certains enseignants n'ont pas remis leur questionnaire.
- De nombreux enseignants n'ont pas compris le sens de notre travail, malgré les explications fournies, et certains d'autres, ils ont accepté de répondre pour nous « faire plaisir ».

Notre travail s'articulera en deux parties. La première partie théorique, comportant trois chapitres, constitue la base sur laquelle nous nous appuyerons pour mener à terme notre volet pratique. Dans le premier chapitre, nous examinerons ce titre « Le monde Berbère entre tradition scriptural et oralité » en la définissant, ainsi que sa présence dans la langue amazighe. Nous entamons un rappel historique sur l'origine et l'évolution des trois systèmes d'écriture (arabe, latin, tifinagh). Dans le deuxième chapitre intitulé «La transcription du

berbère en caractère latin », notre attention porte sur la transcription de tamazight avec le caractère latin. Le troisième chapitre, est lié à « L'enseignement de la langue amazighe », il abordera l'intégration de cette langue dans le système éducatif algérien. Quelques statistiques sur l'enseignement de cette langue dans la wilaya de Tizi-Ouzou dès son intégration permettront de faire une analyse quantitative.

La deuxième partie, traitera de l'analyse des données (questionnaire). Nous terminerons par une conclusion générale.

# **Le premier chapitre : Le monde berbère entre tradition scripturale et oralité.**

## **Introduction**

- I- Rappel historique sur les trois systèmes d'écriture : arabe, latin, tifinagh
  
- II- La transcription des trois systèmes d'écriture à base :
  - Tifinagh.
  - Arabe.
  - Latine.

## **Conclusion**

**Introduction :**

La situation sociolinguistique algérienne, se caractérise par la coexistence de plusieurs langues en contact: l'arabe algérien, tamazight (variétés) et le français. Chaque langue tente de s'imposer sur le terrain. En ce qui concerne la langue amazighe, celle-ci était enfermée dans l'oralité et n'avait pas d'accès aux domaines de l'écriture.

Depuis l'antiquité les berbères possèdent une écriture sous forme de symboles dits « tifinagh », qui se trouve sur les rochers et les tombes. Au moyen âge, les caractères de la langue arabe sont utilisés par les Berbères qui sont influencés par les textes religieux. L'utilisation des caractères latins durant la période de la conquête française et après l'indépendance, les berbères adoptent ce caractère dans la production littéraire.

Dans ce chapitre, nous expliquerons chaque concept par des définitions détaillées. Ces concepts de base vont servir d'outils pour la réalisation de notre travail.

Nous donnerons un rappel historique sur l'usage des trois systèmes d'écriture de la langue amazighe (tifinagh, arabe et latin).

**I- Quelques définitions :****I-1- L'écriture :**

C'est un système de signes visuels qui sert à transcrire les sons du langage parlé. L'écriture est un moyen de communication entre les hommes, puisqu'elle permet d'échanger des mots et du sens. De plus comme l'écriture utilise un support qui peut être conservé, elle permet de garder la mémoire de ce qui a été dit au fait, d'une certaine façon, elle ouvre la voie à l'histoire puisqu'on peut garder la trace du passé et aide à protéger et transmettre le savoir, puisqu'on peut bâtir des bibliothèques. Enfin, l'écriture est également un instrument de pouvoir puisqu'elle permet de fixer les lois.

*L'écriture « est une représentation de la langue parlée au moyen de signes graphiques. C'est un code de communication au second degré par rapport au langage, code*

*de communication au premier degré. La parole se déroule dans le temps et disparaît, l'écriture a pour support l'espace qui la conserve ».*<sup>1</sup>

L'écriture est un instrument, « *elle rend la parole muette, elle ne la garde pas seulement, elle réalise en outre la pensée qui là reste à l'état de possibilité, elle donne aussi directement accès au monde des idées, elle reproduit bien le langage articulé ».*<sup>2</sup>

### **I-2-Alphabet :**

L'alphabet permet avec un nombre limité de signes, d'écrire tous les sons, et donc tous les mots d'une langue.

L'alphabet est défini comme un système de signes exprimant les sons élémentaires du langage. « *Le mot alphabet vient du latin « alphabétum », formé avec les noms des deux premières lettres de l'alphabet grec, alphabet et béta ».*<sup>3</sup>

« On donne le nom d'alphabet à tout ensemble de signes (disposés dans un code conventionnel), utilisé par une écriture alphabétique, pour noter en principe des phonèmes, parfois des suites de phonèmes »<sup>4</sup>.

C'est –à-dire que l'alphabet est un ensemble d'éléments graphiques appelés « lettre », et un ensemble de symboles destiné à représenter plus ou moins précisément les phonèmes d'une langue.

### **I-3-Système d'écriture :**

Un système d'écriture est un ensemble organisé et plus ou moins standardisé de signes d'écriture permettant la communication des idées. En général, il s'agit de la transcription de la parole énoncée dans une langue parlée. Il existe cependant des systèmes transmettant des idées sans l'intermédiaire direct de la parole. Et il existe des systèmes d'écritures très différents, comme :

---

<sup>1</sup> - DUBOIS J. et AL, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, ed, Larousse, Paris, 1994, p. 165.

<sup>2</sup> - HIGOUNET Charles, *L'écriture « Que sais-je » ?*, P.U.F, Paris, 1993, p.03.

<sup>3</sup> - HIGOUNET, Ch., op.cit, p. 39.

<sup>4</sup> -DUBOIS, J., Op.cit, p. 26.

**I-3-1- Le système idéographique :**

Dans ces systèmes, chaque signe représente un objet ou une idée. L'écriture idéographique exige des milliers de signes et un long processus d'apprentissage. Dans ce système « *le mot est représenté par un signe unique étrange au sont dont il se compose. Ce signe se rapporte à l'ensemble du mot* »<sup>5</sup>.

**I-3-2- Le système dit communément (phonétique) :**

Ce système « *tente de reproduire la chaîne sonore du langage, non les concepts* »<sup>6</sup>.

---

<sup>5</sup>- SAUSSURE, F., *Cours de linguistique générale*, ed, Talantikit, Béjaia, 2002, p. 36.

<sup>6</sup>-SAUSSURE, F., op.cit, p. 36.

## II- Rappel historique sur les trois systèmes d'écriture : arabe, latin, tfinagh :

La langue amazighe possède sa propre écriture depuis l'antiquité. Cette écriture est de nature alphabétique consonantique. Elle est encore utilisée de nos jours chez les Amazighes des zones sahariennes « les Touarègues » qui l'appellent « Tfinagh ». C'est dans cet alphabet que sont rédigées les inscriptions anciennes dites « libyco-berbère » relevées partout en Afrique du Nord et au Sahara.

En effet, l'écriture de tamazight a connu un changement de transcription et c'est ce qu'on abordera dans les étapes suivantes :

### II-1- Le libyque :

La langue berbère est constituée d'un nombre élevé de parlers régionaux et de dialectes dispersés sur un vaste territoire. Ce réduit les échanges entre les différentes communautés amazighophones. Une langue parlée mais non écrite, nos divers parlers berbères ont subi de la part de la langue français et plus tard de l'arabe. Toutefois, malgré cette dernière et malgré la dispersion géographique et le nombre restreint des échanges entre les différents groupes amazighophones, les structures fondamentales restent les mêmes pour les différentes variétés.

*« Le berbère actuel descend du libyque, une langue parlée en Afrique du Nord dès la haute antiquité. Les auteurs anciens, grecs et latins, ont signalé cette langue, distincte de celle des colons phéniciens, mais malheureusement aucun d'eux ne l'a décrite. Saint Augustin faisait remarquer que les tribus indigènes d'Afrique du Nord parlaient une seule langue, mais on ne sait s'il faisait allusion à l'unité de la langue libyque dont il aurait connu plusieurs parlers, ou à un dialecte particulier répandu de son temps ou encore parlé dans certaines régions du pays. La diversité linguistique devait être forte dès l'antiquité, à cause de l'étendu de l'aire où était parlée cette langue ».<sup>7</sup>*

L'écriture libyenne est maintenue jusqu'à nos jours chez les touaregs, qui le nomment « tfinagh », celui-ci est le plus vieux système de transcription utilisé par les touaregs pour transcrire leur langue. Chez eux, « cette écriture a une fonction essentiellement ludique (message amoureux) et symbolique (signatures), son usage est resté limité à la rédaction de courts messages, elle n'a pas servi à fixer la mémoire historique »<sup>8</sup>.

<sup>7</sup>-HADDADOU. M. A., *Le guide de la culture berbère*, ed, Ina-yas, Paris, 2000, p. 210.

<sup>8</sup>- Ibid, 2012.

Il s'agit d'un alphabet strictement consonantique, les voyelles n'ont été notées que peut être secondairement à l'aide des signes consonantiques.

## II-2-La découverte du libyque :

Le libyque a été découvert pour la première fois par les européens. La découverte de l'inscription de « Dougga » (Tunisie) en 1631, révèle l'existence du libyque dont les « tfinaghs » sont la survivance. Ainsi, les Berbères possèdent une écriture alphabétique (consonantique) qui leur est propre depuis l'antiquité.

« En 1931, l'Anglais Tomas d'Arcos découvrait, en Tunisie, l'inscription du temple de Thugga (Dougga), dédié à Massinissa »<sup>9</sup>.

Mais ces inscriptions ont connu un échec. En 1843, le français François de Sauley arrive à établir la moitié de l'alphabet libyque.

En 1867, le premier recueil d'inscription libyco-berbères est publié par « le médecin-major Reboud ». Et d'autres publications, ont suivi, au cours des années suivantes.

En 1940, la première grande recherche sur le libyque a été publiée par J.B. Chabot qui « fait paraître son Recueil d'inscriptions libyques (R. I. L). C'est lui aussi qui a reconstitué l'alphabet libyque avec les différents types d'écritures »<sup>10</sup>.

Le terme « libyque » se spécialise de lui-même ; il qualifie la langue et l'écriture des libyens (nom que les grecs donnaient aux Berbères), habitants de l'Afrique du Nord. Dans l'antiquité, cette écriture a eu certainement aussi une fonction identitaire (berbère) puisque des inscriptions en libyque sont consacrées à des rois berbères « Massinissa ».

## II-3-Diversité des écritures (les types de l'alphabet libyque) :

L'écriture berbère n'est pas absolument unifiée, elle connaît un assez grand nombre de variantes à travers le temps et l'espace. Pour les périodes anciennes, on distingue au moins trois alphabets différents : Deux appartiennent à la période antique : Le libyque occidental et le libyque oriental, le troisième, l'alphabet Saharien ou tfinagh ancien :

- « Le libyque occidental : établi à partir des inscriptions anciennes du Maroc et du nord-ouest algérien

<sup>9</sup>- HADDADOU, M. A., *L'alphabet berbère, des écritures libyques aux transcriptions modernes*, ed, Azur, 2004, p.17.

<sup>10</sup>- Ibid, p. 17.

- Le libyque oriental : établi sur la base des inscriptions anciennes du nord-ouest de la Tunisie et du nord-est algérien.
- Le Saharien : qui est à la base des inscriptions du sud algérien, de la Libye, du Niger et du Mali »<sup>11</sup>.

## II-4- L'alphabet tfinagh :

La langue berbère appartient au groupe chamito-sémitique. Comme nous l'avons cité ci-dessus, les Berbères disposent depuis l'antiquité d'un système d'écriture propre, le libyque, les Touaregs possèdent un alphabet dérivé de ce système. Il s'agit du tfinagh ou bien le libyco-berbère, qui est un alphabet utilisé en Afrique du nord et au Sahara, de la Méditerranée au sud du Niger et des Iles Canaries à la frontière ouest de l'Egypte. C'est un alphabet consonantique qui disparût depuis l'antiquité et fut conservé uniquement par les Touarègues (Sahara algérien/ marocain, malien, libyen et nigérien).

### II-4-1- L'étymologie du terme « tfinagh » :

L'étymologie du tfinagh n'est pas sûre comme le précise M. A. Haddadou : « *Quant à l'identité des formes, elle peut s'expliquer soit par une influence née d'un contact prolongé avec les Carthaginois, soit par des ressemblances fortuites. Des études ont démontré que la plupart des systèmes d'écriture utilisent des formes géométriques simples comme le triangle ou le cercle, qui présentent l'avantage d'être facilement apprises. Il n'est donc pas étonnant que des ressemblances existent entre les systèmes graphiques les plus éloignés* ». <sup>12</sup>

Selon HADDADOU. M. A, le tfinagh, veut dire « asfinay » qui signifie « explication »<sup>13</sup> chez les Touaregs nigériens.

Quand à l'origine de l'alphabet tfinagh, il est sujet à discussion. Certains émettent l'hypothèse qu'ils dérivent du libyco-punique ou bien qu'il est emprunté.

### II-4-2- Caractéristiques de l'alphabet tfinagh:

Le tfinagh est un système d'écriture chez les touaregs modernes, enseigné exclusivement par les femmes aux enfants. « *Il dérive directement de l'écriture libyque antique* »<sup>14</sup>.

<sup>11</sup> - ELMEHDI Iazzi, *Graphie et orthographe de l'amazighe*, ed, Rabat, 2006, p.130.

<sup>12</sup> -Idem, p.212.

<sup>13</sup>-Ibid, p. 28.

Selon M. A. HADDADOU, le tifinagh est :

- Originellement consonantique, l'inventaire de consonnes est très riche.
- Il dispose d'un signe, le point, pour noter les voyelles finales, il n'y a que trois phonèmes vocaliques : a, i, u.
- S'écrit de bas en haut, et de droit à gauche.
- On commence au bas de la feuille, dans le coin droit, et on monte jusqu'au bord supérieur. On tourne la feuille pour remonter verticalement et ainsi de suite, jusqu'à la fin du message.
- Les mots ne sont pas séparés et sont coupés arbitrairement, mais certaines lettres changent de forme pour marquer le début de la ligne.
- Les messages ne sont pas ponctués, il n'a pas non plus de séparation entre les mots. Pour utiliser correctement l'alphabet tifinagh, il faut avoir une bonne connaissance de la langue touarègue.
- L'utilisation des signes uniques pour noter les ligatures : bt, ft, gt, mt...etc.<sup>15</sup>

L'écriture tifinagh existe dans notre pays avant l'écriture arabe et latine, elle est apparue avant l'époque du roi Massinissa. Les Berbères de cette époque les utilisaient sur les rochers, les grottes, les poteries et les tombes. Il s'y écrivait le nom des morts. Son appartenance (tribale), et ce qui avait fait au cours de sa vie. Le tifinagh, est aussi associée à la femme et au domaine des relations intimes.

### **II-4-3- Les différents alphabets libyco-berbères selon le centre de recherche Berbère<sup>16</sup> :**

---

<sup>14</sup> -HIGOUNNET. Ch., op.cit, p.59.

<sup>15</sup> - HADDADOU. M. A., op.cit, p.213.

<sup>16</sup>- www. Centre de recherche berbère. Fr /la langue berbère. SALEM Chaker, 18 septembre 2016.

V	L/or	L/oc	Sah	H	G	D	Y	W	T	AB
b	⊙	⊙ ⊙	⊙	⊙	⊙	⊙	⊙	⊙	⊙	⊙
d	π	π	⊐	π λ	π	∇	∇	∇	∇	λ
ḍ			⊐	ε	ε	ε	ε	ε	ε	ε
f	x	⊗	⊐	⊐	⊐	⊐	⊐	⊐	⊐	⊐
g	↵	↵	∧∇*	x	⋮	⋮	⋮	⋮	⋮	x
h	≡	≡	≡	⋮	⋮	⋮	⋮	⋮	⋮	∅
ḥ	γ?									λ
ḥ				⋮	⋮	⋮				x
k	⇐	⇐	↑	⋮	⋮	⋮	⋮	⋮	⋮	⊗
l			≡							
m	⊐	⊐	⊐	⊐	⊐	⊐	⊐	⊐	⊐	⊐
n			—							
q	÷?	÷	⊗	⋮	⋮	⋮	⋮	⋮	⋮	⊗
γ	÷?	÷	≡	⋮	⋮	⋮	⋮	⋮	⋮	γ
r	o	o	o	o	o	o	o	o	o	o
s	⊗	⊗	⊐	⊙	⊙	⊙	⊙	⊙	⊙	⊙
c	⊗	⊗	W	⊙	⊙	⊙	⊙	⊙		⊙
ṣ	⊐	⊐	⊗		E					∅
t	+ x	x	+	+	+	+	+	+	+	+
ṭ	↵	E	↵	E	E	E		+	E	⊐
w	=	=	≡	⋮	⋮	⋮	⋮	⋮	⋮	⋮
y	⊗	⊗	⊗	⊗	⊗	⊗	⊗	⊗		π
z	—	—	⊐	⊗	#	⊗	⊗		⊗	⊗
ẓ	⊐	⊐	⊐	#	⊗	#	⊗	⊗	⊗	⊗
j	⊐	⊐								I
a				•	•	•	•	•	•	•
i				(Σ)	(Σ)	(Σ)				Σ
u				(:)	(:)	(:)				:

V : valeur

D : adrarifighas (Mali)

Y : air (Niger)

Sah : Libyque Saharienne

W : iwlemmeden (Niger, Mali)

H :Aheggar(Algerie)

T : Touareg

G : ghat (Libye)

l/or : Libyque oriental

l/oc : Libyque occidental

#### II-4-4-La transcription de la langue amazighe à base de caractère tifinagh :

Les caractères tifinagh peuvent être retenus comme un système de transcription pour le berbère et le témoin d'une tradition écrite et une fonction symbolique importante.

« *La transcription des textes en écriture tifinagh a débuté à partir des années soixante dix sous l'impulsion de l'Académie Berbère de Paris. On a repris les caractères d'Ahaggar auxquels on a ajouté des signes pour noter les phénomènes du berbère nord qui n'existe pas en touareg. Il faut des signes pour noter les pharyngales qui constituent des phonèmes* »<sup>17</sup>.

### III- L'écriture arabe :

L'écriture arabe est une des grandes écritures internationales, répandue sur un espace important des trois continents (Asie, Afrique et Europe). Cette écriture a connu au cours de sa longue histoire, d'importantes périodes de création littéraire.

#### III-1- l'origine de l'écriture arabe :

L'origine de l'écriture arabe est assez obscure, il y a plusieurs hypothèses qui sont plus ou moins probables. L'hypothèse la plus proche est « *dérivée de l'alphabet nabatéen, une des variétés de l'écriture araméenne* ». <sup>18</sup>

L'écriture arabe a évolué vers deux types : le coufique et le naskhi, dont la différence est venue à l'origine du matériel employé.

- **Le coufique** : du nom de la ville Koufa sur l'Euphrate, « C'est une calligraphie monumentale ou de manuscrites sur cuir ou par chemin. Elle est caractérisée par une ligne de base horizontale sur laquelle des signes anguleux et rigides s'implantent verticalement. Elle a donné naissance à l'écriture maghrébine »<sup>19</sup> c'est-à-dire, occidentale (l'Afrique du nord, l'Espagne et le Soudan).
- **Le naskhi** : écriture de « copiste », tracée avec un calame (*qalam*) sur papyrus ou sur d'autres supports lisses, c'est une courante aux lettres arrondies et souples. »<sup>20</sup>  
C'est-à-dire tire son nom du verbe nassakha qui veut dire « copier ».

<sup>17</sup> - HADDADOU. M. A., op.cit, p. 51.

<sup>18</sup> - HIGONET. Ch., op.cit, p. 51.

<sup>19</sup> -Idem, p.52.

<sup>20</sup> - Idem, p.52.

### III-2-Les caractéristiques de l'alphabet arabe :

Comme les autres écritures du monde, l'écriture arabe a un alphabet propre à elle, et cet alphabet compte 28 lettres :

- L'arabe se lit et s'écrit de droite à gauche.
- Il n'existe pas de majuscule dans l'écriture arabe.
- Pour éviter la confusion entre les lettres de la même forme, on fait recours à des points diacritiques (ex : ق, ف, ث, ت, ب ...).
- La majorité des lettres s'accrochent entre elles pour former des ligatures. C'est la raison pour laquelle une même consonne peut revêtir 04 formes différentes : selon qu'elle est : indépendante (isolée), liée (initiale) médiane ou finale (ex : ع, ع, ع, ع...)
- Il existe 06 lettres de l'alphabet avec lesquelles on ne peut rien accrocher, on les appelle les lettres « dwar ». Ces lettres ne se manifestent que sous deux formes graphiques : finales et isolées, ce sont : ا, و, ن, د, ر, ز
- On distingue en arabe trois voyelles brèves (a, i, u), et trois autres longues correspondantes aux voyelles brèves (a :, i :, u :).
- Les voyelles brèves sont indiquées par :
  - Un trait dessus de la consonne (fatha -) pour le (a).
  - Un trait au dessous de la consonne (kasra -) pour le (i).
  - Un petit (waw) au dessus de la consonne (dhamma -) pour le (u).
- Pour les voyelles longues (a :, i :, u :) elles sont indiquées respectivement par un « alif » (ا), « waw » (و), et « ya » (ي).

L'écriture arabe se sert aussi d'autres signes complémentaires pour noter :

- L'attaque glottale notée par hamza (ء) : son écriture est soumise à des règles précises qui dépendent de la place qu'elle occupe dans le mot (ex : لا, يؤى, ءا).
- La tension d'une consonne est notée par un petit trois couché au dessus de la lettre dit (chadda).
- L'absence de la voyelle est notée avec un petit rond inscrit au dessus de la lettre (°) (Sukun).
- Tanwin : les mots qui se terminent par les désinences (un, in, un) sont notés respectivement par (02 fatha, 02 kasra , et 02 dhemma ...).

- La madda : si deux « alifs » se suivent (support de « hamza » et « alif » - voyelle longue), on écrit le 2<sup>ème</sup> sur le 1<sup>er</sup> comme elpdans l'exemple :
- L'alphabet arabe, c'est le second système alphabétique le plus utilisé dans le monde »<sup>21</sup>.

### III-3- Tableau de l'alphabet arabe :

Le tableau suivant représente toutes les lettres du système d'écriture arabe dans l'ordre alphabétique avec les différentes graphie :

Lettre	Nom	Graphie				Transcription
		Isolée	Initiale	Médiate	Finale	
ا	Alif	ا	ا	ا-	-ا	a
ب	Ba'	ب	ب	ب-	-ب	b
ت	Ta'	ت	ت	ت-	-ت	t
ث	T̄a	ث	ث	ث-	-ث	t̄
ج	Jim	ج	ج	ج-	-ج	G
ح	Ha'	ح	ح	ح-	-ح	h
د	Dal	د	د	د-	-د	d
ذ	D̄al	ذ	ذ	ذ-	-ذ	d̄
ر	Ra'	ر	ر	ر-	-ر	r
ز	Zay	ز	ز	ز-	-ز	z
س	Sin	س	س	س-	-س	s
ش	Chin	ش	ش	ش-	-ش	c
ص	Sad	ص	ص	ص-	-ص	ʃ
ض	Dad	ض	ض	ض-	-ض	ḍ
ط	Ta'	ط	ط	ط-	-ط	ṭ
ظ	Da'	ظ	ظ	ظ-	-ظ	ḍ

<sup>21</sup> - GACI, Z., *quel système d'écriture pour la langue berbère (le Kabyle) ?*, mémoire de magister, 2011, p.25.

ع	Ain	ع	ء	ء-	ع-	ε
غ	Ghin	غ	غ	غ-	غ-	γ
ف	Fa'	ف	ف	ف-	ف-	f
ق	Qaf	ق	ق	ق-	ق-	Q
ك	Kaf	ك	ك	ك-	ك-	K
ل	Lam	ل	ل	ل-	ل-	L
م	Mim	م	م	م-	م-	M
ن	Nun	ن	ن	ن-	ن-	N
ه	Ha'	ه	ه	ه-	ه-	H
و	Waw	و	و	و-	و-	W
ي	Ya'	ي	ي	ي-	ي-	Y
ء	Hamza	ء	ء	ء	ء	?

#### III-4- La transcription de la langue amazighe à base des caractères arabes :

La transcription du berbère en caractères arabes date au Moyen Age. Ses caractères sont utilisés pour la transcription des textes littéraires et surtout pour les textes religieux.

*« Le contact du monde berbère avec la civilisation musulmane est culturellement marqué par l'introduction, dès le haut Moyen-âge, des caractères arabes. Le poids de l'Islam et les interprétations religieuses renforcent la valeur sacrée de cet alphabet qui se véhicule, par l'intermédiaire du Coran, les paroles divines. Ces signes ont été, également, utilisés à partir du XVI<sup>ème</sup> siècle par certains lettrés pour noter des textes berbères, notamment au Maroc (par les Chleuhs) et en Algérie (au Mzab) où cette pratique fut effectivement plus importante que dans le reste du monde berbérophone. Dans les tribus maraboutiques touarègues, les Inslemans « lettrés en arabe », utilisent les caractères arabes pour noter des récits et des poèmes de leur société. Ce qui fait que les caractères arabes, pour noter le berbère n'a pas été d'une grande diffusion<sup>22</sup> ».*

Les berbères ont commencé à utiliser les caractères arabes, pour transcrire leur langue, les plus anciens textes qui nous sont parvenus remontent au 2<sup>ème</sup> siècle. Les arabes ont transcrit les toponymes et les noms berbères, comme le montre les exemples suivants :

<sup>22</sup> -TOUDJI, S., « L'écriture libyco-berbères, Origines et évolutions récentes », in : *Acte du colloque sur le libyco-berbère ou le tiffinagh*, ed, HCA, 2007, p. 147.

- Tadlist aujourd'hui (Dellys) [delles], forme féminine construite sur les berbères, adles « diss ».
- Tahart, tahart, aujourd'hui, Tiaret [tyaret], du berbèretahart la « lionne ».
- Wardjlan, aujourd'hui, Ouargla (prononciation berbère = wardjlan).
- Banzart, banzart, aujourd'hui Bizerte, en Tunisie. La forme kabyle ancienne Tabanzart.
- Titawin, titawin, aujourd'hui : Tetouan [tiṭwan] au Maroc, en berbère tiṭawin « les sources »<sup>23</sup>.

#### IV- L'écriture latine:

L'alphabet latin est utilisé à la fin du 18ème siècle pour transcrire le berbère par les voyageurs européens lors d'une enquête menée pour mieux découvrir un territoire, visé dans le but de le dominer.

#### IV-1-La transcription de la langue amazighe à base des caractères latins:

Les Romains ont été les premiers à transcrire le berbère en caractères latins. C'est le cas des missionnaires et des militaires et divers chercheurs occidentaux. On distingue deux types de transcriptions :

#### IV-1-2- La transcription antique :

Les Romains ont été les premiers à utiliser les caractères latins pour transcrire le berbère. Ils ont utilisé des listes des noms propres, des toponymes, des noms de fleuves et des noms de personnes. Selon M. A. HADDADOU, « *ce type de matériaux ne permet pas de parler d'un système de transcription* »<sup>24</sup>.

#### IV-1-3- La transcription moderne :

Les Européens ont commencé à transcrire le berbère en caractères latins dès le 18<sup>ème</sup> siècle par le Français Venture Paradis (1788/1790), qui a fait un dictionnaire berbère/ français.

Le système du Fichier de Documentation berbère (F.D.B), fondé en Kabylie par les pères blancs, a été repris par la plupart des berbèrisants maghrébins. Mouloud Mammeri l'a

<sup>23</sup> -HADDADOU, M. A., *l'alphabet berbère, des écritures libyques, aux transcriptions modernes*, ed, azur, 2004, p. 61.

<sup>24</sup> - HADDADOU. M. A., op.cit, p. 79.

popularisé et Salem Chaker l'a amélioré dans le but de faire un système de transcription usuel. « En 1995, le système de F.D.B a été choisi pour l'enseignement du berbère »<sup>25</sup>. Ce système est utilisé dans des classes pilotes (collèges et lycées).

Le passage à l'écrit de tamazight a été entamé depuis la fin du 19<sup>ème</sup> siècle grâce aux travaux des missionnaires, administratifs et militaires français. Nous citons à titre d'exemple (Hanoteau), Bensedira, S. A.Boulifa, Belaid Ait Ali..., pendant la colonisation. Mais après l'indépendance, d'autres intellectuels se sont penchés sur cette question. Citons parmi eux: M. Mammeri, S. Chaker, R. Achab ...). Cela montre que le souci d'uniformiser la notation a commencé depuis longtemps.

La notation utilisée par ces auteurs est différente dans quelques points : le choix de l'alphabet, des règles orthographiques... Ces derniers n'ont pas pu aller dans le sens d'une généralisation d'une notation qui peut transcoder les différences régionales, dialectales, et individuelles. Cela a engendré une diversité des règles et par conséquent une multitude de distinction orthographique qui ne rendent pas aisé la lecture.

Ces différences, ont mené des linguistes berbèrisants à réfléchir sur une notation usuelle dans une rencontre à l'INALCO, en 1996. Puis ce travail a été complété et enrichi par un autre document publié en 1998. En 2005 une équipe d'enseignants du département de langue et culture amazighe de Bejaia a publié en tamazight, un livre intitulé « Ilugan n tira n tmazight » qui avait par objectif de compléter et d'améliorer les règles en usage afin de faciliter l'apprentissage de la transcription de cette langue. En 2007, une autre rencontre sur la standardisation de la graphie latine, a été organisée à Barcelone. Elle s'inscrit dans la continuité du travail élaboré à l'INALCO<sup>26</sup>.

Une autre rencontre a été organisée par le HCA en 2012 rencontres HCA, pour régler certains points qui n'ont pas été abordés comme la ponctuation.

---

<sup>25</sup>- Ibid., p. 79.

<sup>26</sup>- BILEK. Ch, Acte du colloque international, Aslugen n tira n tmazight, ed, HCA, 2012, pp. 32-34.

**IV-1-4- L e tableau suivant comporte l’alphabet utilisé pour transcrire tamazight:**

La lettre	Valeur	Exemple
a/A	Ayra	Abrid
b/B	Ba	Bibb
c/C	Ca	Cwit
č/Č	Yeč	Ččigh
d/D	Da	Ddu
ḍ/Ḍ	ḍar	Ḍill
e/E	Ilem	Els
f/F	Fa	Furar
g/G	Ga	Ggal/glu
ğ/Ğ	Yeğ	Ğğiy
h/H	Ha	Ahrawan
ḥ/Ḥ	Ḥim	Yeḥma
i/I	Iyri	Ilef
j/J	Ja	Jjih
k/K	Ka	Kker/knu
l/L	La	Lmed
m/M	Ma	Lmal

n/N	Na	Nnser
ɣ/Γ	ɣar	Aɣrum
q/Q	Qil	Qqim
r/R	Ra	Rwiɣ
s/S	Sa	Siwel
t/T	Ta	Tilelli
ṭ/Ṭ	ṭar	Tameṭṭut
u/U	Uɣru	Urmir ussid
w/W	Wa	Awal
x/X	Xa	Axxam
ɣ/Y	Ya	Yennayer
z/Z	Za	Zuzzen
ẓ/ẓ	ẓa	ẓiẓzen
ɛ/	ɛil	ɛiwen

**Conclusion**

En conclusion, nous dirons que les différents systèmes d'écriture (tifinagh, arabe, latin) sont nés sous des formes et des époques diverses.

Dans l'antiquité, la langue berbère qui était enfermée dans des usages oraux, accède aujourd'hui à l'écriture. A cette époque et jusqu'à nos jours, elle a gardé sa propre écriture qui est le « tifinagh » chez les touarègues, qui utilisent cette écriture dans leur vie quotidienne. En revanche, d'autres systèmes d'écritures (l'arabe et le latin) sont utilisés par d'autres.

## **Deuxième chapitre : La transcription du berbère en caractère latin.**

### Introduction

#### **Présentation des différentes transcriptions :**

- I- La transcription utilisée par B. BENSEDIRA.
- II- La transcription utilisée par S. A. BOULIFA.
- III- Remarque sur des transcriptions (B. BENSEDIRA/ S.A.BOULIFA).

- I- La transcription du F. D. B.
- II- Remarques sur la transcription du F. D. B.

- I- La transcription utilisée par M. MAMMERI.
- II- Les règles de notation proposées par M. MAMMERI.

- I- La transcription proposée par INALCO.

### Conclusion

## Introduction

Plusieurs travaux qui ont été réalisés sur la langue amazighe ont été transcrits en caractère latin entre autres « la méthode de langue Kabyle » de Said BOULIFA, « tajerrumt n tmaziyt (tantala taqbaylit) » de Mouloud MAMMERI...etc.

Actuellement dans toutes les publications scientifiques littéraires Kabyles, on utilise l'alphabet latin est utilisé le plus.

La transcription de cette langue en graphie latine a fait l'objet de plusieurs tentatives de normalisation, comme nous l'avons précisé ci-dessus.

Elle a connu, à cet effet des changements importants à partir des travaux de Mouloud Mammeri. Ensuite des enseignants et des praticiens à travers leurs écrits (romans, manuels, ouvrages, textes...).

*« Historiquement, les premiers qui ont écrit le berbère en général et le Kabyle en particulier et à travers leurs études ont utilisé des caractères latins ou des caractères de la langue française. Nous citerons les écrits du général de l'armée coloniale Hannoteau (1867), Bensedira, Boulifa... »<sup>1</sup>*

## I- Différences entre transcription phonétique et la notation usuelle :

### I-1- Quelques définitions :

#### 1/ La transcription phonétique :

Dans la transcription phonétique, nous notons toutes les prononciations ou réalisations faite par un locuteur pour cela, nous utilisons l'API.

#### 2/ Notation usuelle :

Dans la notation usuelle, il s'agit d'adopter un système graphique approprié pour fixer toutes les réalisations phoniques d'une langue en créant des règles qui permettent la neutralisation des variantes régionales, contextuelles, et sexuelles.

---

<sup>1</sup>-Hassani H et Haddad H., « *Le Kabyle entre l'usage oral et écrit* » in, Actes du colloque international, ed, HCA, 2012, p. 103.

### 3/ L'écriture phonologique :

Il s'agit dans ce cas de supprimer toutes les différences phonétiques dans un parler. De cette manière, nous aboutissons un allègement du système de transcription c'est ce que nous appelons le système phonologique d'une langue.

## II- Présentation des différentes transcriptions du berbère en caractères latins :

### II-1- La transcription de BENSEDIRA : <sup>2</sup>

Parmi les intellectuels autochtones qui ont reproduit les sons kabyles avec les caractères latins c'est bien B. BENSEDIRA auteur du livre « Cours de langue Kabyle », est purement phonétique. Pour transcrire les textes en Kabyle, il a utilisé une transcription phonétique, il a proposé pour cela, les dix caractères suivants :

La lettre	Transcription française adoptée
ع	a'
ذ	d'
ح	h'
ق	q
ط	t'
ص	ç
ظ	dh
خ	kh
ر	r'
ث	th

### II-2- La transcription utilisée par S.A.BOULIFA : <sup>3</sup>

Enseignant de la langue kabyle à l'université d'Alger en 1913, il est l'auteur d'un ouvrage intitulé « Méthode de langue kabyle », au XX<sup>e</sup> s, S.A.BOULIFA a repris le système de transcription proposé par BENSEDIRA, il a proposé les caractères suivant pour transcrire le Kabyle :

<sup>2</sup>- B. BENSEDIRA, *Cours de langue Kabyle, grammaire et versions*, ed, Adolphe Jourdan, 1887, Alger.

<sup>3</sup>- S. A. Boulifa, *Méthode de langue Kabyle*, Adolphe Jourdan, 1913, Alger.

Lettres arabes	Transcription française adoptée	Lettres arabes	Transcription française adoptée
ا	A	خ	kh
ع	a'	ل	l
ب	b	م	m
د	d	ن	n
ذ	d'	ك	k
ض	dh	و	o,ou
ص	ç	ق	q'
ش	ch	ر	r
ف	f	غ	r'
ق	g	س	s
ه	h	ت	t
ح	h'	ث	th
ي	i	ط	ts
ر	j	ج	tch
ج	dj	ز	z
ك	k		

➤ Dans ce tableau, toutes ces lettres sont des consonnes sauf : a, i, ou.

### II-1-2-1-Remarque sur les transcriptions proposés par BENSEDIRA/ S.A.BOULIFA) :

#### a/ les labiovélares :

L'alabiovilisation est marquée par un « **ou** » placé avant ou après la lettre Labio vélarisées.

Exemple : noukni, bbourgaz.

#### B/ Les voyelles :

-Les voyelles utilisées sont : **a, i, e, ou/o**

- En ce qui concerne la succession des voyelles, nous ne trouvons pas l'élision entre ces derniers.

Exemple : i ourgaz

**C/ Les chuintantes sourdes et les chuintantes sonores :**

-les chuintantes sourdes sont notées **(ch)**.

Exemple : amchich

-les chuintantes sonore sont notées **(j)**.

Exemple : ajgu

**d/ les vélaires sourdes et sonores :**

- La vélaire sonore **ɣ** est notée **r'**

Exemple : ar'roum.

- La vélaire sourde **x** est notée **kh**.

Exemple : [akhkham] - axxam

**E) L'uvulaire « q » :**

- L'uvulaire sourde « **q** » est notée « **q** » chez BENSEDIRA, et « **'q** » chez BOULIFA.

**F) Les pharyngales sourdes et sonores :**

-la pharyngale sonore « **ε** » est notée **a'** par Bensedira et S.A.BOULIFA

-la pharyngale sourde « **ħ** » elle est notée par S.A.BOULIFA « **h'** ».

**j/ Les emphatiques :**

- Le son **ṭ** est noté par Boulifa **t'**.

- Les sons  $\zeta$  et  $\xi$  sont notés, **zz** et **ç**.

- Le son **d** est noté **dh**.

### ➤ Les assimilations :

Tous les auteurs autochtones ont traité le phénomène de la simulation, et tous les cas sont maintenus tels qu'ils se réalisent à l'oral. On note les exemples suivants :

- Assimilation de la préposition « n » et le « w » marquant l'état d'annexion :  
(n+ w= bbou)

Ex : [bbourgaz] (pour « n urgaz »)

- Assimilation de la préposition « n » et la marque du féminin « t » à l'initial du mot :  
(n+t = t-t)

Ex : [t-tmet't'ut] (pour « n tmettut »)

- Assimilation de la modalité préverbale « ad » et l'indice de personne de la troisième personne féminin singulier « t » : (d+t =ts)

Ex: [atsafedh] (pour « ad tafed »)

- Assimilation de la préposition « n » et le « y » marquant l'état d'annexion : (n+y = g)

Ex : [gergazen] (pour « n yirgazen »)

- Chute de la modalité préverbale (particule de futur) « ad » et sonorisation du pronom personnel affixe « k » par la modalité d'orientation spatiale « d » : (k+d = g)

Ex : [la d issaoual] (pour « la k-d-ssawal »)

- Sonorisation du pronom personnel affixe (s) par la modalité d'orientation spatiale (d) :  
(s+d =z)

Ex : [Inna-yazd] (pour « inna-as-d'' »)

- La préposition  $\gamma$  réalisée « af »

### II-3- La transcription utilisée dans le F.D.B :

Vers la fin de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, les Pères Blancs (J. M. Dallet, Genevois, etc) ont apporté des aménagements aux systèmes existants et ont pu établir un système graphique assez fiable pour la notation du berbère et en recueillant des corpus

différents auprès sujets liés à la vie des villageois, comme ils ne connaissaient pas la langue, ils ont écouté les villageois et ont noté phonétiquement tous les sons prononcés. Ils ont enregistré les particularités phonétiques régionales et, parfois même, individuelles des locuteurs. Et à travers ces précisions que les enseignements offerts par le F.D.B constituaient un précieux corpus pour les linguistes.

**II-1-3- L'alphabet utilisé dans les travaux du FDB est le suivant :**

La lettre	L'alphabet	La lettre	L'alphabet
A	Aman	q	Aqcic
ε	aerur	r	tura
b	baba	ṛ	ṛruz
b	bib	s	asif
c	acu	Ş	ŞŞfawa
Ç	uccay	S	inessel
Ç	ucci	t	tafat
d	udi	t	atunsi
d	asurdi	t	yettaru
ḍ	aḍu	ṭ	faṭima
f	afus	u	uccen
g	agu	w	awal
g	argaz	h	ihef
h	amehbul	y	yusef
ḥ	leḥrir	k	akal
i	izi	k	lekdeb
j	ajgu	l	tala
j	ajjiq	l	llufan
j	tajjalt	z	izimer
m	imru	z	lezzayer
n	sin	ẓ	tazallit
P	tappurt	ẓ	yezẓalla
γ	ayrum		

Comme on trouve également les sons labiovélares :

bb°	tabb°urt	qq°	aqq°rab
gg°	adegg°al	hh°	ahh°utiw
g°	yug°ar	y°	aly°rib
k°	ak°er	pp°	tapp°urt
kk°	helkk°ent		

- L'absence de ce qui est appelé les critères économique. Il s'agit de noter un son avec une seule lettre. Ce qui n'est pas le cas pour la transcription utilisée par ce qui ont produit dans le FDB, à savoir deux lettres ou plus pour un seul son. Ceci est un obstacle devant l'apprentissage et la pratique de la langue.

### II-3-2- Remarque sur la transcription du FDB :

Comme nous l'avons signalé, les Pères Blancs dont GENEVOIS, DALLET, sont les fondateurs du F.D.B, ont recueilli un corpus et l'ont noté phonétiquement en utilisant ce qui suit :

#### a/ Les labiovélares :

- Les labiovélares sont notées par un petit °.

Exemple : ak<sup>°</sup>er (voler)

kk<sup>°</sup>er (réveiller)

#### b/ Les voyelles :

Il y a quatre voyelles sont : **a, e, i, u**. la voyelle **e** n'est pas considérée comme une voyelles pleine (phonème vocalique) .

Dans la notation du mot le e est à l' initial est maintenu (noté) , nous respectons la forme orale du mot.

Exemple : [idda ed gmas] – idda d gmas

[effey] - ffey

[ emmi] – mmi

#### c/ Les vélares sonores et sourdes :

-La sonore gh est notée γ

Exemple : aγerbaz (école)

aγebber (poussière)

- La sourde kh est notée ḥ

Exemple : aḥḥam (maison)

aḥḥesar (dégât)

### **d/ Les pharyngales sonores et sourdes :**

- La sonore est notée ɣ

Exemple : ɣemmi (oncle)

ɣiwen (aider)

- La sourde est notée ḥ

Exemple : ḥu (marcher)

ḥif (misère)

#### ➤ **Les assimilations :**

➤ Assimilation de la préposition « n » et le « w » à l'initial du mot : n+w = bb°

Exemple: kra bb°in (pour « kra n win »)

➤ Assimilation de la préposition « am » et le « w » à l'initial du mot : m+w = mm

Exemple : ammin (pour am win)

➤ Assimilation de la préposition « n » et le « w », à l'état d'annexion du mot, « y » : n+y = gg

Exemple: ggemddukkel-i (pour n yimddukkel-is)

➤ Assimilation de la préposition « n » et le « r » à l'initial du mot : n+r =rr

Exemple : awal-rrebbi (pour awal n rrebbi)

➤ Assimilation du « d » et la marque du féminin « t » : d+t = ɟ

Exemple : tayeddit (pour tayeddit)

➤ Assimilation de la modalité préverbale « ad » et l'indice de personne de la première personne du pluriel « n » ad+ n =n

Exemple : anyer (pour ad nyer)

- Chute de l'indice de personne de la troisième personne singulier féminin.

Exemple : a d- ini (pour ad d-tini).

#### II-4- La transcription de M. MAMMERY : <sup>4</sup>

A partir des années soixante M. MAMMERY, a fait des recherches sur la langue amazighe citons : « tajarrumt n tmaziyt » (la grammaire berbère) et « Amawal » (dictionnaire de lexique). Les deux travaux qui sont des références importantes pour les chercheurs et les enseignants de la langue amazighe. Ces derniers ont aussi utilisé la transcription appelée « tameemrit » et qui se présente comme suit :

- Le tableau ci-dessous montre la transcription de M. MAMMERY :

Lettre	Tifinagh	Valeur	Exemple	
A		A	Aman	Eau
ε		arabe ε	εiwen	aider
b	ⴱ	b	bib	porter sur le dos
		v	baba	mon père
c	ⴷ	ch	amcic	chat
ê		tch	eçç	manger
d	ⴰ	d	nder	rugir
		d spirant	adar	rang
ḍ	ⴰ	d emphatique	aḍar	pied
e		e	ddem	prendre
f	ⴼ	f	af	trouver
g	ⴷ	gu	rgel	boucher
		g spirant	agwi	refuser
ğ		dj	eğğ	abandonner
γ	ⵍ	r grasseyé	iγi	petit lait
h	ⵎ	aspire	hud	démolir

<sup>4</sup>- M MAMMERY, *précis de grammaire berbère*, Inna-yas, 1992, p. 17.

ħ	Σ		ħud	défendre
I	I	I	izi	mouche
J	::	J	jbed	tirer
K		K	ekk	passer par
		k spirant	akal	terre
kw		k vélaire	irkwel	tout
		kw spirant	akwi	s'éveiller
l	[		ili	etre
m		m	imi	bouche
n	...	n	ini	dire
q	0		arqaq	mince
r	0	r	azrem	serpent
ṛ	⊙	r emphatique	aẓrem	intestin
s		s	as	jour
š	+	s emphatique	šud	souffler
t		t	ntu	se ficher
			tattut	oubli
ṭ		t emphatique	iṭij	soleil
ṭ	:	ts	ṭtu	oublier
u		ou	ul	cœur
w		anglais 'w'	awal	mot
x	Σ		axxam	maison
y			yemma	mère
z	Ж	z	azekka	demain
ẓ	#	z emphatique	aẓekka	tombe
ẓ		dz	lezzayer	Algérie

A partir du tableau ci-dessus, on distingue les principales règles de notation proposées par M. MAMMERY et qui était en usage pour plusieurs années.

### II-4-1- Les règles de notation proposées par M. MAMMERI :

Nous entamons une autre étape de la standardisation de la notation. Il s'agit du passage de la transcription à base phonétique à la transcription à base phonologique.

- L'emphase est notée par un point souscrit, à l'exception de la lettre **h** qui n'est pas emphatique.

Exemple : izi « la mouche »

izi « la vésicule biliaire ».

- « w », ajouté à certaines consonnes (bw, gw, kw) en marque d'une prononciation vélarisée.
- Un même signe rend l'occlusive et la spirante correspondante. Cela tient au fait qu'il n'y a pas de risque de confusion, parce qu'en berbère, l'opposition occlusive –spirante n'est jamais phonologique.
- L'allongement d'une consonne est marqué par son redoublement.

Exemple : izi « mouche » / izzi « il s'est retourné »

- Une voyelle est remplacée par une apostrophe placée devant la voyelle suivante.

Exemple : [akk'ar tameddit] « ainsi jusqu'au soir » pour : akka ar tameddit.

- Le son **r** est emphatisé par son voisinage de **y** et de **q**. Il convient de ne pas marquer le point souscrit.

Exemple : ayrum « pain »

- Le « e » initial n'est remarqué que dans les monosyllabes (une seule syllabe).

Exemple : eġġ « laisser »

ečč « manger »

Mais nous notons ddem « prendre », même si sa prononciation est eddem : deux syllabes : ed+dem.

- En berbère, nous avons trois voyelles pleines : a, i, u.

Exemple : axxam « la maison » / état libre

uxxam / état d'annexion

ixxamen

La quatrième voyelle **e**, dite chewa ou voyelle zéro (ilem), ne joue aucun rôle grammatical ou sémantique. C'est un simple outil phonétique, destiné à faciliter la prononciation, quant plus de deux consonnes se suivent. Ce qui explique qu'à l'intérieur d'un même mot le chewa puisse changer de place, selon l'entourage phonétique.

Exemple : ixdem « il a fait »

Ixedm-it « il l'a fait ».

➤ **Les assimilations :**

- Certains sons en contact influent les uns sur les autres. En général, le premier prend le timbre du deuxième (phénomène d'assimilation).

Exemple : [ ak-k-zrey ] « je te verrai » pour : ad-k-zrey

Nous avons : D + t spirant = tt (occlusif) [t-tameɣɣut] pour d-tameɣɣut

Exemple : « C'est une femme »

En vertu de la règle : une spirante allongée passe à l'occlusive correspondante.

Nous avons aussi le cas où d + t = ɣɣ dans l'exemple suivant :

twaɣɣ-ɣen pour : twalaɣ-ten pour (tu les as vus).

Il y a un double phénomène : d'assimilation de d à t et d'émphasisation de t par d.

- Entre la préposition (deg, fell, yef...) et le nom :

Exemple : Fell-as

- Entre la préposition et le démonstratif :

Exemple : yef-fa (pour yef-wa) yef-agi

➤ Entre le verbe ou le nom et leurs affixes :

Exemple: yenna-as

Axxam-is

## II-5- La transcription d'Inalco: <sup>5</sup>

En 1984, S. Chaker qui pris la direction du Centre de Recherche Berbères (C.R.B) de l'Institut National des Langues et Civilisation Orientales « INALCO » a tenté avec un groupe de chercheurs d'améliorer la notation proposé par M. Mammeri, et a proposé une notation qui est la notation usuelle.

### II-5-1- Les règles de notation usuelle sont les suivantes :

#### a/ Les voyelles :

Il y'a trois voyelles fondamentales qui sont : /a, /i/, /u/.

La voyelle neutre, s'écrit dans la position qu'elle occupe dans le mot isolé :

Exemple : teččam.

#### b/ Les affriquées : Elle seront notées comme suit :

[ts] = tt

[dz] = zz

[tʃ]= č

[dz]= ğ

- [ts] et [dz] systématiquement remplacées des phonèmes, dont elles sont issues :

Exemple : [ ifessi] issu de « ifsi »

Igezzem issu de « igzem ».

L'affriquée /ts/ à la fin du nom féminin s'écrit avec un seul /t/ au lieu de /tt/

Exemple : tidet non pas [ tidett]

<sup>5</sup>-S. Chaker, *Proposition pour la notation usuelle à base latine du berbère*, Juin, 1996.

**c/ Les labiovélares :**

Dans la notation usuelle la labiovélaire ne sera pas notée dans les cas où elle est non ou faiblement distinctive, à l'exception de :

/q<sup>o</sup>/, /k<sup>o</sup>/, /g<sup>o</sup>/, /ɣ<sup>o</sup>/.

Exemples : aɣ<sup>o</sup>rib, ak<sup>o</sup>er, ag<sup>o</sup>em.

**d/ Les pharyngales (emphatiques et emphatisées) :**

Les emphatiques non conditionnés : ɖ, ʈ, ʒ, ʃ.

Pour le /r/ il se note dans le cas où l'emphase est pertinente :

Exemple : rɣiw / rwiɣ. (rassasier)

reggem / reggem. (promis)

Pour les autres sons comme : ʎ, š..., l'emphase est négligée on ne la notera pas, elle est inexistante :

Exemples : llufan non pas ʎʎufan

**e/ Les spirantes et les occlusives :**

Dans ce point, il n'y a pas de différence avec la notation de M. MAMMERY et celle qui est proposée par les chercheurs qui se sont rencontrés à l'Inalco, c'est-à-dire que la spirantisation ne sera pas notée, on écrira : b, k, d, g, t.

Exemple : agraw (spirant) (groupe)

abaεuc (occlusif)

➤ **Les assimilations :**

- Les assimilations doivent être rétablies dans leur forme canonique, nous l'écrivons dans le cas du passage de l'état libre à l'état d'annexion :

Exemples :

- D + t se réalise [tt] : [ttameɣtut] On écrira « d tameɣtut ».

- N + t se réalise [tt] : [tullas ttaddart] On écrira « tullas n taddart ».
- M + w se réalise [mm] : [amma] On écrira « am wa ».
- N + y se réalise [gg] : [ggemdanen] On écrira « n yemdanen ».

➤ **L'usage du trait d'union :**

L'usage du trait dans la séparation entre les verbes, les noms ou la proposition et leurs affixes mobiles.

On écrit en reliant l'affixe à son point de rattachement par un trait d'union :

Exemples : pour le verbe :

Yenna-as-d

Ad as-t-id-yini

Ur as-d-yenna ara

Exemples: pour le nom:

Axxam-is

Taddart-agi

Exemples : pour la proposition :

Fell-as, nnig-s, sdat-k.

➤ **La ponctuation:**

La ponctuation telle qu'elle est utilisée dans les langues européennes est appliquée sur la langue amazighe.

Les majuscules seront utilisées pour le premier caractère des noms propres et à l'initiale des phrases.

Exemple : Axxam n eli.

Les autres signes de ponctuation seront employés dans les conditions habituelles pour les langues de notation latine.

**Conclusion:**

L'usage du caractère latin pour l'écriture du berbère caractérise les travaux de plusieurs chercheurs dont : Bensedira, Boulifa, les Pères Blancs, F.D.B, M. Mammeri et d'autres chercheurs travaillant dans des Institution telles que l'Inalco. Cette écriture avec le caractère latin a connu trois étapes :

La première, fut celle de la notation à tendance phonétique (Bensedira, Boulifa et les Pères Blancs) cette notation est influencée par l'orthographe et la grammaire française.

Leurs objectif consistait au l'étude de la langue berbère, à partir d'un corpus recueilli auprès des villageois et en transcrit phonétiquement.

La deuxième étape, est celle de la notation à tendance phonologique entamée de M. MAMMERI, à partir des années 1960, qui est l'un des pionniers du phénomène de standardisation de la notation, et dont l'objectif est de faciliter cette dernière et de permettre le passage de l'oral à l'écrit de se faire avec moins de difficultés.

Une troisième étape, consiste dans les différents travaux d'aménagement linguistique effectuée par le centre de recherche berbère « INALCO ». La notation proposée par l'INALCO demeure a enseignée à l'université.

## **Troisième chapitre : L'enseignement de la langue amazighe.**

### **Introduction**

- I-** L'intégration de la langue amazighe dans le système éducatif algérien.
  
- II-** Les statistiques sur l'enseignement de la langue amazighe (1995/2007) dans 16 Wilayas, et de (2007/2014) dans la Wilaya de Tizi-Ouzou.
  
- III-** Aperçu historique sur l'évolution des manuels scolaires de la langue amazighe.

### **Conclusion**

## Introduction

Le sentiment de revendication identitaire berbère a des racines historiques très anciennes et se manifestent bien avant l'époque de la conquête Française. Le contact avec l'occident et la colonisation ont aidé à la naissance d'une conscience d'une histoire berbère de l'Afrique du Nord, dit « le Maghreb », après l'arrivée des arabes.

Pendant la révolution Algérienne et après l'indépendance, le peuple amazigh n'a jamais cessé de revendiquer son identité, la crise dite berbériste 1949, les événements de 1980 et le printemps noir. Les événements de la Kabylie ont été marqués par une vive prise de conscience identitaire chez les amazighophones, des marches ont été organisées afin de revendiquer un statut de la langue nationale et officielle de la langue amazighe.

Après l'indépendance de l'Algérie, l'enseignement de la langue se fera sous la houlette de feu de Mouloud Mammeri 1965/1973. Sous forme de cours facultatifs à la faculté d'Alger, Mammeri à laisser entre autres (Tajarrumt n tmaziyt) utilisée comme support pédagogique.

L'enseignement de cette langue a connu, sa première expérience en Algérie durant la période coloniale, plusieurs travaux sont orientés vers l'étude de la langue : nous citerons les ouvrages de Said Boulifa « *Méthode d'enseignement de la langue Kabyle* », Bensedira « *Cours de la langue Kabyle* ».

Après les manifestations d'avril 1980, la langue amazighe est prise en charge par les institutions de l'Etat. L'enseignement se faisait dans le cadre associatifs de lendemain des manifestations d'octobre 1988, des cours essentiellement sur « Tajarrumt n tmaziyt » de Mouloud Mammeri 1990 et « Tira n tmaziyt » de Achab Ramdan 1990.

En Algérie, la revendication populaire, rappelée à chaque célébration du printemps amazighe, conduira à la création de deux départements de langue et cultures amazighes 1990 et 1991 à Tizi-Ouzou et à Bejaia. Cette revendication s'est poursuivie par un « Boycott scolaire » et universitaire, dès la rentrée scolaire 1994, des étudiants et des élèves ont exigé « Tamaziyt di lakul ». Le 27 mai 1995 est la date de la création de Haut Commissariat à l'Amazighité (HCA), cette institution a pour missions la réhabilitation et la promotion de tamaziyt et son introduction dans les systèmes d'enseignement et la communication.<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> -BILEK Cherifa, *Genèse de l'enseignement de tamazight depuis XIX<sup>ème</sup> siècle*, in *Actes du colloque international*, ed. HCA. P. 90.

Après la création de Haut Commissariat à l'Amazighité (HCA), le Ministère de l'Education Nationale (MEN) a décidé d'introduire la langue amazighe pendant l'année scolaire 1995/1996 dans des classes pilotes (9<sup>ème</sup> année fondamentale et 3<sup>ème</sup> année secondaire) dans seize Wilayas d'Algérie : Tizi-Ouzou, Bejaia, Bouira, Alger, Tipaza, Ilizi, El Bayadh, Boumerdes, Ghardia, Sétif, Batna, Khenchela, Biskra, Tamenrasset, Oum El Bouaghi et Oran ». <sup>2</sup> Il s'agit de dispenser, des cours facultatifs et proposer une épreuve de tamazight aux examens du BEF et du BAC à titre d'exemple : Tizi-Ouzou, Béjaia, Bouira.

Dans le milieu universitaire, « A partir de mai 1997, les deux départements de Tizi-Ouzou et de Bejaia, ont commencé à former des licenciées qui iront exercer comme enseignants de la langue amazighe dans les CEM et les lycées. A partir de 2004/2005 l'enseignement de cette langue a été introduit au primaire (4<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> année) ». <sup>3</sup>

Avant l'introduction des premières licenciées de la langue et culture amazighes dans l'enseignement, les enseignants qui assurent l'encadrement de cette langue sont venus de différents horizons, il s'agit :

- a- De formateurs qui enseignaient d'autres matières soit l'arabe, le français ou l'anglais et qui convertissaient vers l'enseignement de tamazight.
- b- Des militants qui ont acquis une expérience de l'enseignement de la matière au niveau du mouvement associatif.
- c- Des étudiants de la post-graduation inscrits dans les deux départements de langue et culture amazighes de l'université de Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou et de Bejaia ». <sup>4</sup>

### **I- Etude quantitative de l'enseignement de la langue amazighe de (1995/2007) :**

Les 16 wilayas du départ concernées par l'introduction de la langue amazighe à l'école avaient un nombre d'enseignants et d'apprenants qui était différents. Les données statistiques ont été recueillies auprès du HCA (le Haut Commissariat à l'Amazighité), mettent en évidence ces divergences, dans les régions parlant des variétés de tamazight différentes.

<sup>2</sup> - TIGZIRI Nora, L'enseignement de tamazight dans le système éducatif : Analyse des programmes et des manuels, in, Actes du colloque international sur l'amazigh « *Education et langues maternelles : l'exemple de l'amazigh* », 17 juin 2003, p 129.

<sup>3</sup> -Idem., p. 90.

<sup>4</sup> -Ibid, p 134.

I-1- Le premier tableau montre l'évolution globale des effectifs des enseignants par année et par wilaya :

Wilaya/année	95/9	96/9	97/9	98/9	99/0	00/0	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07
Alger	8	10	4	3	4	3	3	2	2	3	3	4
Batna	9	8	1	1	1	1	0	0	0	0	12	21
Bejaia	48	38	56	44	44	45	57	57	102	98	129	222
Biskra	9	5	42	2	1	1	2	1	2	2	1	1
Bouira	28	29	34	31	32	34	38	44	70	70	96	112
Boumerdés	4	3	4	3	3	4	7	13	5	9	11	11
El- Bayad	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Ghardaia	12	4	2	0	0	0	0	0	1	1	1	1
Illizi	3	4	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0
Khenechla	6	3	2	2	3	1	1	1	1	1	1	5
Oran	2	2	2	2	2	1	0	0	0	0	0	0
O. E. B	6	5	13	5	5	6	5	7	7	8	6	3
Sétif	3	3	1	4	8	9	4	1	2	4	7	7
Tamanrasset	2	4	2	3	3	3	3	2	2	2	2	4
Tipaza	11	3	1	1	1	0	0	0	0	0	0	0
Tizi-Ouzou	81	74	96	83	83	85	97	129	140	189	251	297
<b>Total</b>	<b>233</b>	<b>196</b>	<b>222</b>	<b>184</b>	<b>191</b>	<b>193</b>	<b>217</b>	<b>257</b>	<b>334</b>	<b>387</b>	<b>520</b>	<b>687</b>

D'un point de vue global, de 1995 à 1996 le nombre d'enseignants de tamazight a augmenté. Cependant, cette hausse n'est pas uniforme dans toutes les wilayas où cette langue est introduite. En effet, cette évolution est renforcée par le nombre des effectifs des enseignants, dans les trois wilayas de Kabylie : Bejaïa, Bouira et Tizi-Ouzou.

Les autres wilayas dont Khenchela, O. El. Bouaghi, Boumerdes, Biskra, Sétif, Tamanrasset enregistrent des effectifs augmentent et/ou diminuent à chaque année scolaire une instabilité au niveau du nombre des effectifs (tantôt une augmentation, tantôt une diminution) c'est-à-dire qu'ils ne suivent pas une évolution progressive. La wilaya de Batna, en revanche, observe une croissance sur deux années consécutives, 2005/2006 et 2006/2007.

**I-2- Le tableau montre l'évolution globale des effectifs des apprenants par année et par wilaya :**

Wilaya/année	95/96	96/97	97/98	98/99	99/00	00/01	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07
Alger	349	479	436	465	339	479	61	30	278	54	151	1643
Batna	805	632	293	49	78	73	0	0	0	0	1446	4267
Bejaia	7941	9663	15953	13695	13473	22497	22434	22769	29773	25433	26687	29245
Biskra	654	255	191	127	108	140	120	174	223	249	209	228
Bouira	9000	9654	11664	11474	13517	14334	14680	14680	17384	19027	21823	27447
Boumerdés	1078	785	1152	533	698	1394	1843	3215	1978	2125	2647	2541
El- Bayad	9	13	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Ghardaia	584	158	124	64	0	0	0	0	76	67	55	0
Illizi	80	138	0	119	120	0	0	0	0	0	0	0
Khenechla	483	715	244	490	562	265	499	329	244	429	328	323
Oran	127	220	55	75	55	25	0	0	0	0	0	0
O. E. B	1462	1335	4785	1375	2262	2382	2367	2476	2427	2432	2327	1357
Sétif	584	626	971	1526	2616	690	1217	332	390	904	1543	2410
Tamanrasst	114	370	505	942	465	440	400	235	226	321	321	894
Tipaza	980	576	189	76	79	0	0	0	0	0	0	0
Tizi-Ouzou	13440	32315	27127	24530	23629	30457	25680	35102	43006	43006	47645	60155
<b>Total</b>	<b>37690</b>	<b>57934</b>	<b>63898</b>	<b>55730</b>	<b>55958</b>	<b>72359</b>	<b>68995</b>	<b>79342</b>	<b>92084</b>	<b>94047</b>	<b>105182</b>	<b>130510</b>

L'évolution globale des apprenants, montre une progression continue depuis le début de l'enseignement de tamazight. En effet, le nombre des élèves est passé de **37690** en **1995/96** à **68995** en **99/2000** et de **130510** en **2006/07**. D'une façon générale, les chiffres ont évalué, et les Wilayas qui viennent en tête sont : Bejaia, Bouira, Tizi-Ouzou et Sétif, un changement remarquable d'année en année. Dans certaines Wilayas on registre un peu d'augmentation dans le nombre des apprenants comme : Boumerdes, Kenchela, Tamenrasset. Mais à l'exception de la Wilaya : Alger le nombre des apprenants est élevés. Pour le reste des Wilayas, les chiffres sont symboliques, il est regrettable de constater également que dans certaines wilayas, l'intérêt suscité au début de l'opération diminuait progressivement et à fini par s'éteindre entièrement et successivement à Ghardaia, Biskra, El Beyed, Tipaza, Oran et Illizi.

**II- L'enseignement de la langue amazighe dans la wilaya de Tizi-Ouzou:**

L'enseignement de la langue tamazight à connu une certaine évolution dans la wilaya de Tizi-Ouzou au niveau des trois paliées (primaire, moyen et secondaire) durant les années 2007/2008 jusqu'à 2013/2014. L'effectif des enseignants/apprenants est bien augmenté, comme le montre les tableaux suivant :

**II-1- Statistique de l'enseignement de tamazight au primaire dans la wilaya de Tizi-Ouzou :**

Année Scolaire	4année primaire		5année primaire		TOTAL		Poste Ouverts	Nombre d'établissement
	Division	nombre élèves	Division	élèves	division	Elève		
2007/2008	505	10998	313	6921	818	17919	138	363/649
2008/2009	532	11167	405	8256	936	19423	156	374
2009/2010	853	13865	708	14214	1561	28079	225	513
2010/2011	819	16114	643	13347	1462	29461	263	Tous établissements ayant des (4 A P)
2011/2012	785	15508	787	14636	1572	31044	290	Enseignement généralisé ou primaire
2012/2013	791	15796	772	13763	1563	29559	304	//
2013/2014	819	15305	760	14957	1579	30262	325	//

Afin de montre l'évolution des effectifs apprenants/ enseignants dans la wilaya de Tizi-Ouzou, nous avons comparé les données de l'année 2007/2008 et celle de 2013/2014. Dans le cadre de la généralisation de l'enseignement de tamazight à tous les paliers (primaire,

moyen et secondaire), la wilaya de Tizi-Ouzou connaît une certaine avancée. Entame depuis 2004/2005, l'intégration de cette matière contenue à ce faire dans les différentes écoles. Les chiffres suivants montrent une progression.

**II-1-1- Tableau comparatif :**

Année scolaire 2007/2008		Année scolaire 2013/2014	
Divisions pédagogique	818	Division pédagogique	1 579
Elèves	17919	Elèves	30 262
Enseignants	138	Enseignants	325
Etablissements concernés	363	établissements	Tous les primaires

**II-2- L'enseignement de tamazight au moyen :**

Année Scolaire	1AM		2AM		3AM		4AM		Total		Prof	Etablissem ent
	Div	Elève	Div	Elèves	Divi	élèves	Div	élève	Div	Elèves		
2007/2008	395	13375	282	9119	253	7963	282	9069	1212	39526	232	99/170
2008/2009	842	27760	324	10435	236	6634	251	8150	1653	52979	275	111
2009/2010	665	21713	605	20570	257	8516	229	7160	1756	57967	299	123/172
2010/2011	661	20852	494	16008	498	16126	264	8238	1917	61224	326	137
2011/2012	653	19251	529	16411	445	13276	552	16538	2119	65476	369	157/175
2012/2013	733	20890	586	16908	486	13567	459	12468	2364	63833	385	175/175
2013/2014	681	19086	674	18876	542	14659	575	14567	2472	67188	405	176/176

Pour faire l'état des lieux de l'enseignement de tamazight au collège, nous avons pu recueillir les données concernant les divisions, le nombre d'élèves et d'enseignants dans la wilaya de Tizi-Ouzou. Le tableau suivant comporte les statistiques de 2007/2014.

**II-2-1- Tableau comparatif :**

Année scolaire 2007/2008		Année scolaire 2013/2014	
Division pédagogique	1212	Division pédagogique	2 472
Elèves	39 526	Elèves	67 188
Enseignants	232	Enseignants	405
Etablissement concernés	99/176	Etablissement concernés	176/176

**II-3- Statistique de l'enseignement de tamazight au secondaire :**

Année Scolaire	1 AS		2AS		3AS		Total		Nombres de prof	Nombre d'établissements concerné par tamazight
	Div	Elèves	Div	élèves	div	élèves	div	Elèves		
2007/2008	59	2131	30	874	20	655	109	3660	35	34/54
2008/2009	115	3728	71	2044	21	546	207	6318	36	34/55
2009/2010	133	4412	92	2640	41	1156	266	8208	36	34/56
2010/2011	133	4251	82	2469	97	2558	312	9278	58	Tous établissements
2011/2012	176	5775	111	2992	94	2417	381	11184	58	//
2012/2013	344	12733	159	4595	102	2676	605	20004	115	//
2013/2014	342	11643	505	9130	251	5709	1098	26482	145	//

Afin de mieux illustrés la progression des effectifs enseignants/apprenants, entre la période 2007/2014, au niveau du secondaire dans la wilaya de Tizi-Ouzou, le tableau suivant montre l'évolution des chiffres.

**II-3-1- Tableau comparatif :**

Année scolaire 2007/2008		Année scolaire 2013/2014	
Divisions pédagogique	109	Divisions pédagogique	1098
Elèves	3660	Elèves	26482

Enseignants	35	Enseignants	145
Etablissement concernés	34/55	Etablissement concernés	Tous établissements 58/58

Le tableau suivant représente l'évolution des effectifs de nombre d'enseignants/apprenants au niveau des trois paliers (primaire, moyen et secondaire).

**II-4- Etat récapitulatif de l'enseignement de tamazight de 2007 à 2014 :**

Année Scolaire	Enseignement primaire		Enseignement moyen		Enseignement secondaire		Total	
	Division pédagogique	Poste ouverts	Division pédagogique	Poste ouverts	Division pédagogique	Poste ouverts	Divisions pédagogique	Poste ouverts
2007/2008	818	138	1212	232	109	35	2139	405
2008/2009	936	156	1653	275	207	36	2796	467
2009/2010	1561	225	1756	299	266	36	3583	560
2010/2011	1462	263	1917	326	312	58	3691	647
2011/2012	1572	290	2179	369	381	58	4132	717
2012/2013	1563	304	2364	385	605	115	4532	804
2013/2014	1579	325	2472	405	1098	145	5149	875

**Remarque :**

D'après les statistiques suivantes, nous constatons que la prise en charge de l'enseignement de la langue tamazight a connu une nette amélioration, une nouvelle stratégie à nous jours au niveau de la Direction de l'Education de la wilaya de Tizi-Ouzou, il s'agit de l'introduit dans l'enseignement de cette langue pour la première fois à l'école primaire en 2004. Est en 2007, Cette stratégie a eu, bien entendu, une incidence positive sur le plan des recrutements, **138** enseignants sont recrutés (tous les licenciés en langue est culture amazighe). L'effectif des enseignants a plus que doublé, il passe de **405** en **2007** à **875** enseignants en **2014**. Tous les enseignants

recrutés ses dernières années sont des licenciés pour le primaire et le moyen, et entre autre des **masters** pour le lycée).<sup>5</sup>

Pour bien présenter l'état des lieux des effectifs des enseignants/apprenants dans l'enseignement de la langue amazighe dans les 11 wilayas, nous avons donné les chiffres sur l'évolution de ces derniers de 1995/1996 à 2014/2015 (11 wilaya).

**II- 5- Evolution globale des effectifs élèves et enseignants de 1995/1996 à 2014/2015:**

N°	Wilaya		95/96	96/97	97/98	98/99	99/00	00/01	01/02	02/03	03/04
1	Tizi-Ouzou	Elèv	13440	323115	27127	24530	23629	30457	25680	35102	39085
		Ens	81	74	96	83	83	85	97	129	140
2	Béjaia	Elèv	7941	9663	15953	13695	13473	22497	22434	22769	29773
		Ens	48	38	56	44	44	45	57	57	102
3	Bouira	Elèv	9000	9654	11873	11664	11474	13517	14334	14680	17384
		Ens	28	29	34	31	32	34	38	44	70
4	Batna	Elèv	805	632	293	49	78	73	0	0	0
		Ens	9	8	1	1	1	1	0	0	0
5	Sétif	Elèv	584	626	971	1526	2616	690	1217	332	390
		Ens	3	3	1	4	8	9	4	1	2
6	Khenchla	Elèv	483	715	244	490	562	265	499	329	244
		Ens	6	3	2	2	3	1	1	1	1
7	Boumerdés	Elèv	1078	785	1152	533	698	1694	1843	3215	1978
		Ens	4	3	4	3	34	7	13	5	9
8	Tamanrasset	Elèv	114	370	505	942	465	440	440	235	226
		Ens	2	4	2	3	3	3	3	2	2
9	O.E.O	Elèv	1462	1335	4785	1375	2262	2382	2367	2476	2427
		Ens	6	5	13	5	5	6	5	7	7
10	BBA	Elèv	0	0	0	0	0	0	0	0	0
		Ens	0	0	0	0	0	0	0	0	0
11	Alger (centre)	Elèv	349	479	436	465	339	479	61	30	278
		Ens	8	10	4	3	4	3	3	2	2
Total		Elèv	37690	57934	63898	55730	55958	72359	68995	79168	91785
		Ens	233	196	222	184	191	193	217	257	334

<sup>5</sup>- Lanak Med Akli., « L'enseignement de tamazight dans la wilaya de Tizi-Ouzou, Bilan et perspectives, conseil de wilaya le 18 novembre 2013. pp 5-7.

Wilaya		04/05	05/06	06 /07	07 /08	08/09	09/10	10/11	11/12	12/13	13/14	14 /15
T .O	Elev	43006	47645	60181	65522	82228	93947	100016	105988	113396	120121	119072
	Ens	189	251	297	310	453	558	628	731	802	873	910
Bejaia	Elev	25433	26687	29245	31339	40669	47162	54739	56446	57469	61032	65095
	Ens	98	129	222	188	240	313	370	372	460	503	525
Bouira	Elev	1925	21823	27447	25454	19956	26590	28474	27525	25833	27441	26473
	Ens	70	96	112	104	110	153	167	177	180	173	177
Batna	Elev	0	1446	4267	7058	11517	14425	18836	22414	23670	23568	23201
	Ens	0	12	21	36	65	87	113	80	134	148	169
Sétif	Elev	904	1543	2410	2519	1862	2802	3826	4561	6023	6004	5936
	Ens	04	7	7	8	14	8	19	24	32	38	42
Khenchla	Elev	429	328	323	277	230	590	560	543	595	436	448
	Ens	1	1	5	4	1	2	2	2	3	3	3
Boumerdés	Elev	2125	2647	2541	3205	3355	3846	4732	5806	5472	5767	7444
	Ens	09	11	11	11	14	17	21	24	27	33	50
Tamanrasset	Elev	321	321	894	312	712	663	615	924	1049	1049	1624
	Ens	2	2	4	2	3	3	3	7	5	5	7
O.E.B	Elev	2432	2327	1357	3253	2105	3152	1240	711	700	1040	1023
	Ens	8	6	3	3	3	3	3	4	4	4	4
BBA	Elev	0	0	0	0	0	0	0	251	442	803	1446
	Ens	0	0	0	0	0	0	0	2	3	7	12
Alger centre	Elev	54	151	1643	150	63	49	37	40	41	35	35
	Ens	3	3	4	2	4	4	4	4	4	3	3
Total	Elev	93731	105182	130308	139089	162697	1993226	213075	225210	234690	247396	251797
	Ens	387	520	688	668	907	1148	1330	1427	1654	1790	1902

D'après le tableau suivant, nous constatons que le totale des enseignants et les apprenants de la langue tamazight dans les onze wilayas, marque une progression. Le nombre des élèves dans l'année **1995/1996** et **37690**, ce chiffre et bien augmenter jusqu'à **251797** dans l'année **2014/2015**. Ainsi que le nombre des enseignants dans l'année **1995/1996** est **233** il augmente jusqu'à **1902** en **2014/2015**

### III- Aperçu historique sur l'évolution des manuels scolaire de la langue amazighe :

#### III-1- Les différents supports pédagogiques existants avant l'introduction de tamazight dans le système éducatif algérien :

##### III-1-1- René Basset de « Manuel de langue kabyle »:

Sous –titre : (dialecte zouaoua), Grammaire bibliographique, chrestomathie lexicque, Ed, Maisonneuve et ch. Paris, 1887. C'est manuel qui contient des textes de différents dialecte berbères (texte en kabyle, et 13 texte de zouaoua).

**III-1-2- Belkacem Bensedira de « Cours de langue kabyle »:**

Sous-titre : Grammaire et révision, Ed, Adolph Jourdan Alger, 1887. Ce manuel est constitué d'un volume sur l'initiation à la grammaire kabyle, il comporte aussi des textes en kabyle avec la traduction en français, transcription d'un texte kabyle en arabe plus modèle d'analyse de texte, les exemples en berbères sont expliqués en français, ou en arabe, l'équivalent des termes berbères de lexique est donné en français uniquement.

**III-1-3-Si Amar Said Boulifa « Une première année de langue kabyle » :**

Sous-titre : (*Dialecte zouaoua*). Ed Adolphe Jourdan Alger, 1910 (2<sup>ème</sup> édition/ la 1<sup>ère</sup> édition 1887). Ce sont, en fait deux manuels qui ont été élaborés pour permettre l'acquisition de la langue berbère (kabyle) par les étudiants devant passer le brevet de kabyle.

**III-1-3-1- Manuel de la première année :**

Ce manuel est constitué essentiellement :

- D'une préface, de la langue et de l'alphabet, de remarques sur les règles de permutations et d'euphonie, du cours (58 leçons), de dialogues, d'une table récapitulative des verbes étudiés et d'une table des matières.

**III-1-3-2- Chaque leçon comporte :**

- Une présentation des unités didactiques:
- Cours de grammaire: règles avec exemples.
- Vocabulaire: liste bilingue (mention du pluriel pour les noms)
- Exercice: Thème ou version.
- Explication en français pour la traduction des exemples ou pour les listes du vocabulaire.
- Répétition: thèmes et versions.

**III-1-3-3- Manuel de la deuxième année :**

- En plus d'une préface et des règles de transcription,
- des textes en kabyle (8 chapitres) sont ajoutés avec des exemples de textes analysés

-un glossaire et une table des matières

#### **III-1-4- André Basset et Jean Crouzet « Cours de berbère » :**

Sous-titre: ' Parlers de Kabylie ', Fascicule 1: Exposé grammatical, Ed Typo-litho et S. Carbonel, *Alger, 1937.*

Le second fascicule intitulé ' *Vocabulaire* ', prévu dans l'avertissement n'a jamais été publié

Le contenu de ce manuel est basé essentiellement sur l'initiation à la grammaire du kabyle. Il s'agit du nom et du verbe. L'unité didactique est constituée de 71 leçons réparties en deux parties:

1ère partie: les éléments de la grammaire.

2ème partie: le verbe.

➤ **Ce manuel contient en plus :**

- une page de garde, un avertissement, une note sur la transcription, des corrections et une table des matières

#### **III-1-5- Marie Dallet et Sœur Louis de Vincennes « Initiation à la langue berbère (Kabylie) » :**

Sous-titre: Volume I: *Grammaire*, Ed Fichier de Documentation Berbère, Fort-National (Grande Kabylie), 1960.

L'objectif de ce manuel consiste en l'initiation à la grammaire du kabyle (nom, verbe). Celle-ci est renforcée par des cours de phonétique, de syntaxe, des exercices avec leurs corrigés et qui renvoient à 107 unités au total.

- Un vocabulaire est étudié à travers les exemples de grammaire.

- Des règles de grammaire ainsi que des exemples en kabyle sont expliqués en français.

- De même que sont donnés des schémas de la coupe de l'appareil phonatoire dans le cours de phonétique.

- Le manuel comporte aussi une bibliographie

- un index des mots kabyles et celui des termes grammaticaux et une table des matières.

Avant l'introduction de la langue amazighe dans le système éducatif algérien en 1995, l'enseignement de cette dernière, aucun support pédagogique n'existait en dehors de « *tajerremt n tmazight* » élaborée par M. Mammeri et « *tira n tmazight* » qui est l'œuvre de R. Achabe.

Outre les cours de grammaire et d'initiation à l'écriture, nous notons l'utilisation de documents originaux tels que les contes traditionnels, les textes ethnographiques, les chansons, la littérature orale ancienne et moderne, les traductions...)

La plupart des enseignants de la langue amazighe ont acquis des connaissances sur le kabyle lors des cours donnés par Mouloud Mammeri à l'Université d'Alger (1965-1972) ou à travers une formation d'autodidactes avec les publications du fond documentaire berbère (FDB) qui paraissaient jusqu'à 1975. Par la suite, de nombreux 'enseignants' ont acquis leur formation dans le tas et dans les rares séminaires de formation organisés après 1989.

#### **IV- Les manuels scolaires de la langue tamazight après son introduction dans le système éducatif algérien 1995 :**

Sur le plan pédagogique, les enseignants de la langue tamazight, ont assuré leurs cours sans supports et sans programmes, durant l'introduction de cette dernière dans le système éducatif algérien en (1995-1996). « *tajerrumt n tmazight* » et « *amawal* », de Mouloud Mammeri. Et le roman « *id d wass* » d'Amer Mezdad. Les cours se limitent à la grammaire et la notation sans une vision claire et objective. Donc la tâche des enseignants était très difficile.

La date de l'introduction de la langue tamazight dans le système éducatif algérien, est suivie comme nous l'avons précisé plus haut par la création de haut-commissariat à l'amazighité (HCA).

Ce dernier a organisé un stage de formation pour les formateurs au lycée Rachid Amara à Ben Aknoun du 09 au 31 août 1995. La majorité de ces formateurs sont issus du cadre associatif, d'autres sont des enseignants qui se sont reconvertis. Le Ministère de l'Education Nationale (MEN) propose, durant cette année un programme sous forme d'un fascicule de 07 pages et comportant des orientations méthodologiques intitulées « *méthodologie proposée pour l'enseignement de tamazight, troisième cycle de l'enseignement fondamental ; objectifs, contenus, orientations* ». Toutefois, ce fascicule n'a

pas été accompagné par les outils que l'enseignant pourrait exploiter afin d'atteindre les objectifs tracés. En 1997, le MEN a mis à la disposition des enseignants de tamazight un programme et un manuel. Ce dernier intitulé « *Lmed tamaziyt* » est réparti en deux tomes, il préconise un enseignement thématique ayant l'unité didactique comme cadre méthodologique. Pour chaque unité, l'enseignant dispose de trois textes repris dans cinq variantes amazighes : kabyle, Chaoui, chenoui, mozabite et targui. Ce qui donne en tout 15 textes pour chaque unité. Ces textes sont soit d'auteurs inconnus, soit fabriqués et transcrits dans trois graphies (latine, arabe et tfinagh). Il s'agit d'un recueil de textes que les enseignants de tamazight ont rejeté.

En 2003, l'enseignement de tamazight a fait un autre pas en avant : les formateurs disposent pour la première fois depuis l'introduction de cette langue dans le système éducatif, d'un programme et d'un manuel officiels que tout enseignant doit exploiter dans sa pratique pédagogique.

Le Ministère de l'Education Nationale propose des programmes avec une nouvelle approche pédagogique dite « *approche par compétence* » et dont le cadre méthodologique consiste dans la « *pédagogie du projet* ». Les manuels élaborés sont en usage contrairement aux premiers qui ont été rejetés par les enseignants.

Ces programmes ainsi que ces manuels sont l'œuvre du groupe spécialisé en didactique de tamazight (GSD).<sup>6</sup>

#### **IV-1- Définition de manuel scolaire :**

Le manuel scolaire occupe une grande importance dans l'enseignement et l'apprentissage des langues. Il se présente comme un outil important dans le parcours scolaire de l'élève, et un outil de mise en œuvre des programmes d'enseignement. Parmi ces fonctions, on retient les aspects didactiques et pédagogiques, dont l'objectif est le développement des connaissances linguistiques, culturelles, ainsi que l'acquisition du savoir. Actuellement, les manuels de la langue tamazight sont transcrits avec deux graphies (latin/arabe).

---

<sup>6</sup>- IBRI S, NADIA B, CHEMAKH S, SABRI M., lecture critique des programmes et des manuels scolaires de tamazight, CNPLET, Alger, 2009. Pp. 6-11.

#### **IV-2- Le caractère le plus utilisé dans ces manuels :**

En Kabylie, l'enseignement de la langue amazighe se fait en caractère latin depuis son introduction dans le système éducatif algérien en 1995. Mais n'empêche qu'on trouve plusieurs graphies dans le manuel scolaire du 4<sup>ème</sup> année primaire.

Dans ce manuel, les textes des deux parties sont transcrits en deux graphies (latin /arabe). Mais la graphie « tfinagh » ne soit introduite que symboliquement dans la première page de ce manuel.

Selon nos informateurs, l'option pour le caractère latin est un choix raisonnable, pour plusieurs raisons : le fait que la quasi-totalité de la production en tamazight se fait dans la graphie latine, une graphie qui présente donc l'avantage d'être fonctionnelle, puisqu'elle nous permet de produire et de lire une littérature en tamazight. L'enseignement de cette langue se fait également dans cette graphie.

#### **Conclusion**

Après que nous ayons mené une étude quantitative sur l'enseignement de la langue tamazight ainsi que les manuels scolaires utilisés depuis son introduction dans le système éducatif algérien, nous constatons une amélioration à ce niveau en plus de la généralisation progressive de son enseignement à l'échelle national.

Le parcours des manuels de langue amazighe montre que le contenu est transcrit avec deux graphies (l'arabe et le latin). Le caractère le plus utilisé par les enseignants en Kabylie (Tizi-Ouzou) est bien le latin. Ils se sont penchés sur ce dernier dans la transmission des cours aux apprenants de la langue tamazight.

## **Partie pratique : Analyse des questionnaires**

### **Introduction**

Ce thème à travers lequel nous souhaiterons apporter des réponses part de la problématique du choix de la graphie utilisée (Tifinagh, latin, arabe) pour enseigner la langue amazighe. Cela suppose le recueil des informations lors d'une enquête dans différents établissements.

Ce chapitre contient une analyse des questionnaires, recueillis auprès de 20 enseignants de la Wilayas de Tizi-Ouzou.

A travers des questions proposées (12 questions), nous avons dégagé les différentes opinions des enseignants de cette langue au sein des primaires et des collèges de la Wilaya de Tizi-Ouzou.

Notre questionnaire a été élaboré en français, il comprend 12 questions. Elle se présente des questions fermées, ouvertes, et semi-fermées.

### **I- L'analyse des questionnaires :**

L'analyse des réponses données par nos informateurs met en évidence l'état de l'enseignement de la langue amazighe, l'importance de sa généralisation et le choix de la graphie utilisée.

#### **I-1- L'état actuel de l'enseignement de la langue amazighe.**

À propos de cette question, nous avons voulu avoir les points de vue des enseignants sur la situation actuelle de l'enseignement de cette langue.

Au début de l'introduction de la langue amazighe dans le système éducatif en 1995, l'enseignement de cette langue a connu de multiples problèmes qui se sont posés sur le terrain. Mais actuellement la situation s'améliore de plus en plus en tant que statut et matière enseignée, selon nos informateurs du primaire et du collège.

**a/ Primaire :**

**-02-** « Dieu merci, actuellement la langue amazighe tend à retrouver la place qui est la sienne dans l'école Algérienne à côté de la langue arabe et toutes les autres disciplines qui y sont enseignées ».

**-04-** « Si on le compare aux années précédentes, on peut dire, qu'il est dans son statut réelle, et d'un point de vue didactique elle est suffisante ».

**b/ Collège :**

**-06-** « La langue amazighe a subi des changements par rapport à son enseignement, et aux moyens pédagogiques mobilisés pour son évaluation, car on constate sur le terrain, que son enseignement est évalué et progressé, par rapport aux années précédentes. Actuellement, beaucoup d'élèves s'intéressent et elle est enseignée pratiquement dans tous les paliers. Cette langue est enfin sortie de son complexe, et devenue une langue vivante et universelle, et de plus en plus s'impose même à petit pas, elle est constitutionalisée récemment ».

**-07-** « Tamazight tegga asurif yer sdat, zik ur telli ara deg uyerbaz, ma ttura tewi-d amkan-is am netta-t am tutlayin nniḍen, tesa ilugan n tira d wayen ilaqen uselmed ».

**-03-** « L'enseignement de la langue amazighe est amélioré et plus généralisé par rapport à la situation qu'il a vécu dans les années précédentes, dont cet enseignement persiste que dans les régions Kabylophones ».

**I-2- La généralisation de la langue amazighe.**

Si nous tenons compte des données recueillies auprès de nos informateurs, la majorité affirme que la généralisation de l'enseignement la langue amazighe est une urgence et une nécessité. Il faut apprendre cette langue nationale. Il faut que l'Etat mette tous les moyens humains (les enseignants) et matériels (les manuels) et les autres supports pédagogiques, afin qu'elle soit en mesure de répondre progressivement à la demande sociale sur le territoire national. Il semble évident que, pour tous les Berbérophones d'Algérie, l'enseignement de la langue amazighe soit primordial pour la diffusion, la survie même de la langue et la culture berbère. Il est nécessaire que les populations issues de cette culture, ainsi que l'ensemble des Algériens (les arabophones), puissent parler et écrire tamazight, car elle est une des

composantes essentielles de l'identité algérienne. Pour l'évolution de cette langue à l'école, il faut la généraliser sur tout le territoire national. La c'est ce que nous expliquent nos enquêtés .

**a/Primaire :**

**-10-** « *L'enseignement de la langue amazighe devrait être généralisé en Algérie, c'est une langue mère de l'Afrique du Nord, donc, il y'a pas de doute sur sa généralisation, elle est non négociable* ».

« *Il faut pas avoir de doute sur nos origines, et on ne peut pas mentir devant l'histoire* ».

**-01-** « *L'enseignement de la langue amazighe devrait être généralisé, et l'enseignement de cette langue doit être dans toute l'Algérie, la vraie question est : pourquoi ne pas enseigner une langue maternelle dans son propre pays ?* ».

« *Pourquoi, le pourquoi, c'est un droit. La langue amazighe doit être la langue de tous les Algériens à côté de l'Arabe* ».

**-08-** « *Oui la langue amazighe est la langue de non ancêtres, il ne faut pas enseigner cette langue seulement où il y a une demande sociale, il faut la généraliser pour qu'elle soit une langue connue par tous les Algériens* ».

« *Je suis tout à fait pour la généralisation de cette langue, pour la rendre une langue vivante à travers son enseignement dans les écoles algériennes* ».

**-03-** « *Je pense que la langue amazighe reste toujours enseignée uniquement dans les régions où existe une demande sociale* ».

« *Elle est le droit comme la langue arabe* ».

**b/Collège:**

**-09-** « *Très suffisant pour le moment, et en Kabylie (dans quelques établissements) l'enseignement de la langue amazighe n'est pas obligatoire, ça reste insuffisant, tant ça ne touche pas toutes les régions d'Algérie* ».

**-02-** « *Je suis pour que la langue amazighe soit généralisée, pour avoir sa place et sa valeur à côté de la langue arabe* ».

« Parce que si elle se limite à la région où il existe ou demande, elle ne va pas avoir sa vraie valeur et son statut ».

**-04-** « Elle devrait être généralisée, pour donner un statut national et officiel pour cette langue, et pour qu'elle devienne la langue de tous les Algériens à côté de l'arabe ».

D'une autre part, et à l'exception de (05) informateurs, (03) d'autres eux pensent que pour la stabilité de cette langue, il faut d'abord la généraliser au milieu berbérophone. Il disent à ce propos :

**-05-** « Concernant d'abord à la généralisation dans les régions berbérophones, ensuite à la généralisation à d'autres régions manière générale (au niveau national) ».

« Une langue qui a subi un déni pendant des années de la part de l'Etat ne peut pas être du jour au lendemain une langue de tous les Algériens. »

### **I-3- Choix du caractère.**

Selon les réponses que nous avons recueillies au près de nos informateurs sur la question de la graphie, le débat en Kabylie n'est pas clos. Les arguments donnés sont liés surtout à la modernité. Donc la vision des uns et des autres diffère comme il apparaît dans ces réponses.

#### **a/Primaire :**

**-08-** « C'est vrai que le tifinagh est le premier alphabet de la langue tamazight, il est indispensable d'être préservé et connue dans la société kabyle. Mais pour faire vouloir développer cette langue, le latin est le plus approprié ».

**-10-** « Si nous prenons le caractère (tifinagh) c'est le caractère originale de notre langue, mais le caractère latin est universel et permettra à la langue tamazight de se développer et d'être facile à apprendre pour tous même à l'échelle internationale ».

**-07-** « Pour moi, l'alphabet tifinagh désigne l'histoire et l'identité amazighe, le caractère latin c'est la modernité ».

**-01-** « On défend le caractère latin parce qu'il est très fréquent et facile à utiliser tandis que le caractère tifinagh est compliquée, et le caractère arabe n'a pas de place dans la transcription de la langue amazighe ».

**b/Collège**

**-04-** « *Tamazight dans la société Kabyle, est comme un orphelin, chacun pense qu'il a le droit de décider et de choisir, et de l'utilisée pour défendre ces propre intérêt* ».

**-03-** « *Ici c'est la question relative à l'idiologie et la culture, sachant que la majorités des travaux est les recherches qui sont réalisé sur le berbère ont été effectués en langue française, qui représentes le latin. Puis pour le tfinagh, tan que c'est la transcription originale de cette langue, mais le caractère arabe est uniquement pour les arabes et leur langue* ».

**-07-**« *wid i tt-yeghran deg ughrbaz di tmurt n leqbayel ttextirin tira talatinit, acku yes-s itt lemden gher yiselmaden. Ma d wid ur ttenghri ara deg ugherbaz ttextirin tfinafg ttwalin-tt d azamul n tmagit d umezruy n yimazighen ilaq ad –tt qqim i lebda ur tnegger ara* ».

**-05-** « *Pour plusieurs raison, le fait que la majorité de la production amazighe est faite dans ce caractères, ajouté à cela que sur le plan phonologique, c'est le latin qui convient le plus* ».

D'autres valorisent le tfinagh, informateur 08 (collège) : « *Comme tous les langues, tamazight aussi a un système d'écriture propre à elle, qui est le tfinagh et qui a toujours existé depuis des siècles* ».

**I-4- Un seul caractère d'écriture pour l'enseignement de tamazight (en Kabylie).**

Pour la totalité des enseignants, sont optées pour le caractère latin, en raison que ce caractère à l'immense avantage de répondre à toutes les productions phoniques de la langue amazighe. Une seule graphie devrait être choisie pour cette langue à travers tout le territoire Algérien, afin de sauvegarder l'unité et la cohésion de cette langue. Et selon :

**a/Primaire**

**-02-** « *Je ne suis pas une expert, mais je pense qu'on doit suivre le chemin de M. MAMMERI, qui a déjà fait le choix* ».

**-06-** « *J'opte pour le latin, ce dernier est largement répandue par les étudiants, les intellectuels, les journalistes, est le plus répondu dans le monde à tous, le caractère*

*dominant dans la plupart des systèmes d'information et la technologie et la recherche scientifique dans le monde ».*

**b/Collège :**

**-05-** *« Pour plusieurs raisons, le fait que la majorité de la production amazighe écrite est faite dans ce caractère, ajouté à cela que sur le plan phonologique, c'est le latin qui convient le plus ».*

Mais à l'exception de l'informateur **08** (collège) : *« Comme tous les langues, tamazight aussi a un système d'écriture propre à elle, qui est le tfinagh et qui a toujours existé depuis des siècles ».*

**I-5- L'écriture de la langue amazighe en caractère latin est celle qui est en usage depuis son intégration dans le système éducatif algérien en Kabylie. Est ce-que c'est un avantage ?**

La plu part des enseignants proposent des réponses favorables au choix de la graphie latine pour l'enseignement de la langue amazighe depuis son introduction dans le système éducatif algérien. Notion un seul, cas celui d'un enseignant qui considère le caractère latin comme ayant des avantages est des inconvénients à cette langue.

**a/Primaire**

**-02-** *« Oui, en Kabylie, la grande population utilise la langue française (existe en latin), cela peut aider à mieux généraliser la langue amazighe ».*

**-10-** *« Parce que ça facilite son développement, son apprentissage et que tous les sujets se sont familiarisés auparavant avec le caractère latin et facilite sa diffusion ».*

**-05-** *« ça donne une chance pour les Berbères, d'étudier leur langue, et pour les arabophones est de connaître et de découvrir cette langue ».*

**b/Collège**

**-06-** *« Oui, parce que elle ressemble à d'autres langues (française et anglaise), et elle facilite l'apprentissage (lire et écrire) et beaucoup d'apprenants s'intéressent par rapport à cet avantage ».*

**-01-** « *On ne peut pas changer de caractère après 20 ans d'enseignement, en plus l'élève connaît depuis le primaire le latin (l'alphabet)* ».

**-08-** « *Un avantage parce que les apprenants, ils ont déjà une base sur l'alphabet latin, mais d'une autre part c'est un inconvénient parce que en réalité il faut utiliser le caractère tiffinagh c'est notre propre système d'écriture* ».

**I-6- La graphie dans les manuels scolaires de la langue amazighe sont transcrits en plusieurs graphies, est-ce que c'est un avantage pour cette langue ?**

La totalité de nos informateurs sont contre la présence de plusieurs graphies dans les manuels de tamazight. Pour eux, le latin est suffisant; en plus la langue amazighe est enseignée dans le milieu berbérophone ou le caractère latin est plus utilisé. Et l'existence de la graphie arabe dans ce manuel est considérée comme un élément perturbateur pour l'apprenant. Ils disent :

**a/Primaire**

**-06-** « *Oui, c'est bien de maîtriser les deux graphies, mais on doit trancher, car toutes les langues enseignées dans le monde entier, ont une seule graphie, alors, pourquoi les deux graphies pour nous ?* ».

**-05-** « *Je ne crois pas que c'est un avantage, en réalité le caractère arabe n'a rien apporté pour la langue amazighe, et l'exploitation de cette graphie dans le manuel de tamazight est une perte du temps, l'apprenant de cette langue a besoin d'un manuel complet, transcrit avec une seule graphie qui est le latin* ».

**-01-** « *Ce n'est pas un avantage du tout, pourquoi les manuels de la langue française, l'arabe n'excite pas, je ne vois aucun avantage, au contraire ce n'est qu'un sabotage* ».

**-09-** « *Non, je pense que c'est un inconvénient, on trouve beaucoup de difficultés, parce que les apprenants utilisent le caractère arabe pour faciliter la lecture* ».

**b/Collège**

**-05-** « *Non, la transcription du manuel scolaire de la langue amazighe en deux graphies n'est pas un avantage pour notre langue, et même c'est anti-pédagogique* ».

**-07-** « *L'usage de la graphie arabe le manuel scolaire de la langue amazighe, ne peut être considérée comme une concurrente de la graphie latine, et destinée pour retarder encore le développement de notre langue* ».

### **La graphie latine.**

#### **I-7- Est-ce que le caractère latin répond mieux aux particularités et aux exigences scripturales de la langue amazighe ?**

Tous les informateurs ont opté pour le caractère latin qui, selon eux, il permet de servir les exigences scripturales de la langue amazighe. Les propos suivants mettent en évidence ce contenu.

##### **a/ Primaire**

**-06-** « *Oui, parce que à part quelques lettres particulières, le latin répond favorablement aux exigences de tamazight, même sur l'ordinateur, on ne trouve pas des difficultés pour écrire* ».

**-02-** « *Parce que dans cette graphie, chaque son correspond à une lettre. Donc, l'alphabet n'est pas aussi compliqué que les autres graphies* ».

##### **b/Collège**

**-02-** « *L'alphabet latin a des lettres majuscules / minuscules qui n'existent pas dans une lettre Tifinagh et pas dans le caractère arabe. Les lettres majuscules / minuscules tâche dans les usages de la terminologie scientifique, technique et historique, géographique et littéraire* ».

**-03-** « *Les caractères latins sont légers, ils ne contiennent pas de signes diacritiques, ce qui les rend facilement modifiables et sans créer des lettres lourdes, moches et illisibles et surtout sans risque d'ambigüité. Exemple: « ġġiy » / « jjiy », « terwiḍ » / « terwiḍ ».*

#### **I-8- Les apprenants et la graphie latine.**

##### **Est-ce que vos élèves sont à l'aise quand vous enseigner en caractère latins ?**

Nos informateurs pensent que cette graphie est plus adoptée à la langue amazighe. Les réponses données l'expliquent clairement.

**a/Primaire**

**-06-** « *Oui, car ils ont déjà l'habitude avec la langue française. En écriture, les lettres sont identiques, à part quelques une, donc une tache facile pour eux* ».

**b/Collège**

**-03-** « *Les élèves aiment leur langue maternelle, et enseigner en latin, ne pose pas de problème pour eux, ils ne trouvent pas des difficultés de la prononciation dans la lecture* ».

**-08-** « *Ça marche très bien, sauf les élèves qui n'ont pas de niveau en français, ainsi quelques exception en tamazight* ».

Afin d'avoir un complément sur les raisons qui posent nos informateurs à choisi la graphie latine, nous leur avons poser le question suivante :

**I-9- Quels sont les objectifs visés par l'enseignement de la langue amazighe en utilisant le caractère latin ?**

La totalité de nos informateurs explique que leur choix est motivé par des raisons liées à la modernité.

**a/Primaire**

**-06-** « *Quelle soit enseignée sans condition à partir de la 1<sup>ère</sup> année primaire, et qu'elle soit obligatoire dans les trois paliers. Son introduction dans toute l'administration et les médias. Langue nationale et officielle comme l'arabe. Quelle soit dotée de tous les moyens. Pour devenir universelle* ».

**-10-** « *Facilite son apprentissage. Son accession à d'autres domaines. Faire connaitre notre culture et notre histoire dans le monde entier* ».

**-06-** « *L'orientation de la langue amazighe à la documentation scientifique. Faciliter la maitrise de l'outil informatique. L'universalité* ».

## **b/Collège**

**-01-** « L'objectif est de passer du stade de la littérature au stade de la science et de la technologie, puisque le latin est utilisé dans le monde entier ».

### ➤ **Le latin :**

Les pourcentages suivants montrent que la majorité des enseignants des deux palliés (primaire et collège) sont optés pour le caractère **latin** pour l'enseignement de la langue amazighe sur tout le territoire national, avec un pourcentage plus élevé de **95%**, selon les justifications suivantes :

- La langue amazighe est bien évoluée avec le caractère latin.
- La plus part des ouvrages et les publications sont transcrites avec le latin.
- Les autres langues développées dans le monde sont transcrites en caractère latin.
- Le latin est l'alphabet de la technologie moderne.

## **I-10- L'enseignement de la langue amazighe en caractère tfinagh.**

À propos de cette question, la quasi-totalité de nos informateurs déclarent que les caractères tfinaghs symbolisent l'identité, l'histoire et les origines du peuple amazigh, et l'enseignement de tamazight en caractère tfinagh est une mission impossible. Pour les autres, le caractère tfinagh est comme tous les caractères du monde, il peut réussir même si c'est une graphie qui n'a jamais été enseignée. Selon eux, c'est le moment de faire un pas pour sauvegarder notre écriture à travers son enseignement. Ils disent :

### **a/Primaire**

**-03-** « *Nous voulons avancer et le monde avance rapidement, alors, il faut avoir une base sur laquelle on peut compter, et ceci ne se fait que par la graphie latine, sans perdre nos spécificités, nous pensons à l'avenir de notre langue, enseigner avec une autre graphie ne veut pas dire perdre nos origines* ».

**-08-** « *C'est un peu difficile, vu la difficulté du caractère, ainsi que l'inconnnaissance des élèves de ce genre de caractère. Mais c'est pas une mission impossible avec une volonté politique sociale* ».

**-07-** « *J'écris comme je veux et comme j'ai toujours l'habitude de faire, je ne vais pas revenir en arrière pour plaire aux autres* ».

**-10-** « *Oui, il va réussir mais il doit être enseignée en parallèle avec le latin* ».

**-01-** « *C'est le retour en arrière 20 ans après, on ne peut jamais changer de caractère, pourquoi perdre le temps* ».

### **b/Collège**

**-05-** « *Possible si c'était le cas au début, et si toutes la documentation était transcrite en tifinagh* ».

**-04-** « *C'est difficile à dire, je ne pense pas que ce caractère il va réussir, car il est un peu difficile à apprendre* ».

**-03-** « *Nous voulons faire connaître notre langue si on l'enseigne avec une graphie archaïque, il faut que l'écriture soit connue par tout le monde. En Algérie, c'est le français qui marche plus, donc on doit prendre l'écriture latine pour diffuser notre langue* ».

### **Le tifinagh :**

Avec un pourcentage plus bas est de **5%**, selon les justifications suivantes :

- Le tifinagh, représente l'identité et la culture berbère.
- Il faut sauvegarder notre propre écriture à travers le tifinagh.

### **I-11- Enseignement de la langue amazighe en caractères arabes.**

#### **Est-ce que vous avez fait des efforts pour enseigner la langue amazighe avec le caractère arabe ?**

Les enquêtés ont présenté des arguments qui sont liés d'une part à la production qui se fait principalement en caractères latins et d'autre part à la difficulté d'apprendre le tifinagh.

La plupart des enseignants refusent complètement le caractère arabe dans l'enseignement de la langue amazighe. Ils n'ont pas fait des efforts en raison que ce caractère n'a rien avoir avec

l'enseignement de cette langue. Pour eux, chaque langue a son propre caractère ; en plus, en Algérie, la plupart des matières sont enseignées en arabe, ça sert à rien d'enseigner une langue maternelle avec une notre langue.

### **a/Primaire**

**-10-** « *Je n'ai pas fait des efforts, enseigner la langue tamazight possible avec le caractère arabe, mais de nombreuses lacunes lourdes et des inconvénients, ce caractère n'exprime pas la langue amazighe que partiellement et minutieusement, en raison de son orthographe. Ce caractère n'est pas apte à écrire la langue amazighe, il n'a pas de place dans l'avenir de cette langue* ».

**-06-** « *Je veux faire des efforts en caractère latin, moi j'opte pour le latin et je défends mon choix, en plus les apprenants sont des Kabylophones, ils maîtrisent la langue française (l'oral et l'écrit), le latin est le plus proche et ressemble à l'alphabet berbère* ».

**-04-** « *Pourquoi des efforts en arabe et pas en tifinagh ? Je sais que les arabes veulent nous imposer leur graphie, je ne suis pas obligé de donner des séances en tamazight avec la graphie arabe pour les apprenants berbérophone, et pour les autres non berbérophone je ne veux pas me casser la tête* ».

### **b/Collège**

**-02-** « *Des efforts pour rien, le choix est déjà fait. A mon avis, c'est un caractère difficile, j'ai pas reçu une formation avec ce caractère* ».

**-01-** « *Le français est plus compliqué que tamazight, mais il ne s'écrit pas en arabe* ».

**-06-** « *Du n'importe quoi !!!, enseigner une langue qui date de siècles, —> mais avec les caractères d'une autre langue !!!? = un chemin sans issue* ».

Pour les autres enseignants, l'école d'aujourd'hui, nous présente un public hétérogène. Face à la présence de l'élément arabophone pendant le déroulement des séances de tamazight, il est indispensable que l'enseignant mette en œuvre une pédagogie variée et diversifiée et propose des stratégies d'apprentissage différentes afin d'atteindre les objectifs visés pour chaque public. Selon nos enquêtés :

**-08-** « *Il faut faire des efforts, parce que le plus important est de faire passer le message. C'est vrai il faut suivre le programme du système éducatif avec la langue exigée, mais des fois ça m'arrive d'écrire quelques mot en caractère arabe, dont l'intérêt de l'apprennent, et je mon fou ci c'est un berbérophone ou arabophone, et avec tous les moyens disponibles et toutes les langues que je maîtrise, mon but est d'améliorer le niveau des apprenants* ».

**-03-** « *Le caractère arabe, n'est pas un caractère étranger ou inconnu dans l'enseignement algérien, il faut s'adapter dans les régions berbérophones. L'utilisation de ce caractère dans l'enseignement de tamazigh ce n'est pas pour négliger cette langue, ou bien dans le sens d'arabiser notre langue, au contraire c'est de le faire la comprendre pour toutes les catégories* ».

➤ **L'arabe :**

La totalité des enseignants des deux palliés (primaire et collège) ont refusés le caractère arabe dans l'enseignement de la langue amazighe avec un pourcentage de **0%**, pour des raisons suivantes :

- Le caractère arabe, il n'a rien apporté pour la langue amazighe.
- On ne peut pas enseignée une langue maternelle avec une autre langue.
- Aucun avenir de l'enseignement de tamazight avec le caractère arabe.

**I-12- La relation entre la graphie et la langue amazighe.**

**Est-ce que l'utilisation d'un seul caractère pour l'enseignement de la langue amazighe, va permettre l'utilisation de cette langue sans difficultés ?**

La totalité de nos informateurs affirment que la solution pour la stabilité et l'épanouissement de l'enseignement de la langue amazighe est de fixer un seul caractère sur tout le territoire national, est un acquis pour cette langue. Il faut choisir le caractère le plus adéquat, et bien sûr il n'y a pas de difficulté, et il n'y a pas une langue qui est enseignée en deux graphies. Selon :

**a/Primaire**

**-06-** « *Oui, comme c'est le cas pour les autres langues, et j'insiste sur un point très important : S'il y a une vraie volonté politique* »

**-09-** « *C'est normal, il fait partie de la standardisation et la normalisation de la langue* ».

**-02-** « *Si l'enseignement des autres langues avec un seul caractère n'a pas causé de problèmes, pourquoi cela va rendre la langue amazighe en difficultés ?* ».

#### **b/ Collège**

**-01-** « *Certainement, la meilleure façon pour que tamazight s'améliore, il faut opter pour un seul caractère* ».

**-08-** « *Oui, les autres langues sont développées grâce à la volonté politique et sociale, et pas parce qu'elles ont beaucoup de caractère d'écriture* ».

#### **Conclusion**

D'après l'analyse des questionnaires nos enseignants de la langue amazighe affirment que la langue amazighe est une langue maternelle, une langue de l'enseignement. Certains informateurs espèrent que cette langue puisse être comme toutes les autres langues : et qu'elle occupe une place à côté des langues françaises et arabes. D'autres, espèrent que cette langue ne doit pas rester uniquement une langue de la communication. Elle doit dépasser ce stade pour remplir d'autres fonctions et occuper une place importante en Algérie. Il faut d'abord qu'elle soit officielle pour qu'elle soit la langue du développement. Pour eux, le caractère tifinagh présente un symbole identitaire, le caractère arabe, n'est pas nécessaire dans l'enseignement de la langue amazighe, Mais pour eux, le plus important est le caractère latin.

Après l'analyse des questionnaires, nous avons constaté que la totalité des enseignants utilisent beaucoup plus le caractère latin. Car la langue amazighe est facile à étudier avec ces caractères. Une façon aussi de s'ouvrir sur le monde universel, celui de la science dominé dans les pays où ce sont ces caractères qui sont utilisées.

# **Conclusion générale**

## Conclusion générale

Pour conclure, nous dirons que la langue tamazight possède trois systèmes d'écritures différents (le tfinagh, l'arabe et le latin). Le tfinagh représente l'écriture originale des Berbères dans l'antiquité.

Se limite aujourd'hui chez les Touarègues, tandis que les deux autres graphies (arabe et latine) sont des systèmes adoptés pour transcrire la langue tamazight en Kabylie et dans le chaouia et le M'zab.

D'après nos informateurs, la graphie latine est la plus adaptée pour l'enseignement de tamazight. Les arguments présentés sont liés au critère de la modernité et de l'évolution. Par ailleurs, actuellement, l'enseignement de la langue tamazight a évolué par rapport à l'année durant laquelle ce processus a été entamé (1995). Il commence à être généralisé à d'autres régions sur le territoire national. Ceci n'exclut pas le fait que l'enseignement de cette langue subit quelques problèmes pratiques sur le plan pédagogique, en particulier la question de la polygraphie dans les manuels scolaires qui par sa présence, perturbent particulièrement les apprenants comme l'ont précisé nos informateurs.

En ce qui concerne la graphie la plus adéquate pour l'enseignement de tamazight et sa généralisation dans toutes les régions du pays, l'enquête que nous avons faite dans la wilaya de Tizi-Ouzou révèle que la majorité des informateurs considèrent les caractères latins comme le plus adéquat surtout depuis que tamazight est devenu langue nationale et officielle.

Cette conclusion ne peut se généraliser à tous les enseignants de tamazight, dès lors que les autres graphies sont en usage dans les autres régions. Une enquête plus élargie nous éclairera beaucoup plus sur cette question. Nous pensons que l'utilisation de chacune d'elles dans l'enseignement des différentes variétés est possible et ne peut bloquer le processus d'apprentissage de cette langue dès lors que c'est un choix de la masse.

# **Bibliographie**

**Ouvrage :**

BENSEDIRA. B., *Cours de langue Kabyle, grammaire et versions*, ed, Adolphe Jourdan, Alger, 1887.

BILEK. CH, *Genèse de l'enseignement de tamazight depuis XIX<sup>ème</sup> siècle*, ed. HCA.

ELMEHDI Iazzi, *Graphie et orthographe de l'amazighe*, ed, Rabat, 2006.

HADDADOU, M. A., *L'alphabet berbère, des écritures libyques aux transcriptions modernes*, ed, azur, 2004.

HADDADOU. M. A., *Le guide de la culture berbère*, ed, Ina-yas, Paris, 2000.

HIGOUNET Charles., *L'écriture « Que sais-je ? »*. P.U.F, Paris, 1993.

MOULOUD. M, *Précis de grammaire berbère*, Inna-yas, 1992.

MOKRANE (CH), *Berbères d'Afrique du nord être ou disparaître*, ed, Le savoir, 2009.

SAID. A. Boulifa, *Méthode de langue Kabyle*, Adolphe Jourdan, 1913, Alger.

SALEM.S, *Proposition pour la notation usuelle à base latine du berbère*, Juin, 1996.

TIGZIRI Nora, *L'enseignement de tamazight dans le système éducatif : Analyse des programmes et des manuels*, in, Actes colloque international sur l'amazigh « *Education et langues maternelles : l'exemple de l'amazigh* », 17 juin 2003.

TOUDJI, S., « *Ecriture libyco-berbères, origines et évolutions récentes* », in, *acte du colloque sur le libyco-berbère ou le tifinagh*, ed, HCA, 2007.

**Articles :**

Hassani S et Samir H., « *Le Kabyle entre l'usage oral et écrit* », in, Actes du colloque international, ed, HCA, 2012.

Lanak Med Akli., « *L'enseignement de tamazight dans la wilaya de Tizi-Ouzou, Bilan et perspectives*, conseil de wilaya le 18 novembre 2013. pp 5-7.

IBRI S, NADIA B, CHEMAKH S, SABRI M., *lecture critique des programmes et des manuels scolaires de tamazight*, CNPLET, Alger, 2009. Pp. 6-11.

**Dictionnaires :**

DUBOIT. J et All, *dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Ed, Larousse, Paris, 1994.

SAUSSURE, F., *Cours de linguistique générale*, ed, Talantikit, Bejaia, 2002.

**Mémoires et thèses :**

GACI, Zohra., *quel système d'écriture pour la langue berbère (le Kabyle) ?*, mémoire de magister, Tizi-Ouzou, 2011.

Ait Mimoun. O, «*La place de la langue tamazight dans les attitudes et représentations linguistique des apprenants du cycle moyen (cas de la wilaya de Tizi-Ouzou)*», mémoire de magistère, université de Tizi-Ouzou, 2011.

**Site internet :**

Http// : [www. Centre de recherche berbère. Fr /la langue berbère.](http://www.Centre de recherche berbère. Fr /la langue berbère)

**Agzul s tmaziyt**

## Agzul

Deg ayen yerzan aħric amenzu nega asemekti yef umezruy n krađ n wannawen n tira i tesea tutlayt n tmaziyt (tira s uskil n tfinay, tira s taerabt, tira s uskil alatini).

Amezruy n tira n tutlayt n tmaziyt yebda yef krađ n ntegnatin : tamezwarut, d tira s tfinay, taneggarut-agi semrasen-tt imaziyen n zik yellan di tefriqt n ugafa, yef yezra, yef yizekwan, dixel n yifran,...

Iswi n yimaziyen n teswiēt-nni semrasen askil n tfinay iakken ad ssiwden tiyri gar wemdan d wayeđ, mačči akken ad d-snulfun tusna ney tasekla.

Mbaed inekcumen ibarriyen yer tmurt n tmazyā am : (yefniqen, irumaniyen, aeraben, ifransiyen), tira s uskil n tfinay tṛuħ amzun akken tyab, aladya segmi id-kecmen waeraben d tira s uskil-nsen i yuyen adeg n tfinay.

Tira s uskil alatini di tmurt n tmazyā tebda-d yer irumaniyen , ay-agi iban-d deg yismawen ifkan i saffen akked yemdanen d kra n temnađin. Tira s uskil alatini tuyal-d s wudem-nniđen yer yefransiyen mi gan tizrawin di tmurt n leqbayel am : Hanutu, syin akkin banen-d iwudam igensayen n tmurt n leqbayel uran tamaziyt s uskil alatini am (Bulifa, bensedira, M.ferun) deg iseggasen-nni 1946 banen-d wid i yeyran yer irumyen, bedan ula d netni ttarun s uskil-agi (FDB).

Di tegnit-nni 1962-1989) iban-d yiwen n wemdan agejdan id yufraren gar wid i yuran tutlayt n tmaziyt s uskil alatini wagi d « M.Memmeri » tira-agi tettusemmayeryisem-is : tira tamamrit.

Ma deguseggas-nni 1990 arass-a, tira id yufraren s uskil alatini d tin n ugraw unadi yef tutlayt n tmaziyt yellan di paris (Inalco), ilugan n tira d netni i ten-id yessufuyen.

Syin akkin, nemeslay-d yef unekcum n tmaziyt yer uyerbaz di tmurt n lezzayer, addad n uselmed n tutlayt ama di tmurt n lezzayer ama di tmurt n leqbayel, idlisen n uselmed ama d wid n uqbel anekcum-is yer uyerbaz, ney wid id yennulfan dag useggas 1995 ar ass-a

Tutlout n tmaziyt, tekcem yer uyerbaz deg iseggasen-nni n tyuri (1995-1996) ay-agi yusa-d segmi gan imeynasen n tutlayt d yedles n tmaziyt (MCB), aħbas yef tyuri di tmurt n leqbayel , tilin n tutlayt-agi tebda-d di 16 n temnađin n tmurt n lezzayer, dacu kan yella umgarad deg umđan n yiselmaden d yinelmaden si temnađ yer tayed di tegnit-nni

Aselmed n tutlayt n tmaziyt yufrar-d di krađ n temnađin : Tizi-Uzu, Buira, Bejaia, an amedān yiselmaden d yinelmaden simmal yettnarni, ma di temnađin-nniđen amđan n yiselmaden d yinelmaden abrid ad yali, abrid ad iṣṣub.

Deg tegnit-nni (2007 – 2014), aselmed n tutlayt n tmaziyt yedda asurif yer sdat aladya di temnaṭ n Tizi-uzu anda amḍann yiselmeden yewweḍ yer wazal n 875 deg useggas n 2014 mbaed mi yehbes di 2007 di 138 di kraḍ n yeswiren n tyuri : aṣerbaz amenzu, alemmas, akked tsennawit.

Ma deg ayen yerzan idlisen s wayes tedda tutlayt n tmaziyt uqbel anekcum-ines yer uyerbaz ad d nebder wid n : Renet Basset « timsirin n tutlayt n tmaziyt », Belkacem Ben Seddira « aseggas amenzu n tutlayt taqbaylit », Bulifa « timsirin n tmaziyt (tameslayt n teqbaylit) », Marie Dallet « tazwara yer tjarrumt n tmaziyt », Mulud Mammeri « tajarrumt n tmaziyt », Ramdan Achab « tira n tmaziyt ».

Segmi tekcem tmaziyt ye ruyerbaz deg useggas-nni n tyuri (95-96), yella-d leqdic syur aneylaf n ttrebga ayennaw akked d usqamu unnig n timmuzya, yef uheggi n yedlisen imaynuten ara smerasen iselmeden deg yiyebazen. Adlis amazwaru azwel-ines « lmed tamaziyt », deg useggas-nni 2003 aselmed n tmaziyt yuza asurif yer sdat. Yella-d ueiwed umahil n yedlisen s wudem unṣib, iselmeden uyalen ssemrasen-ten deg yiyebazen.

Agbur n udlis n tmaziyt yella yettwaru s kraḍ n yeskilen (tfinay, taerabt, akked uskil alatini) ma ttura yettwaru s sin wannawen n yisekkilen (alaṭini d win n taerabt). Tugget n yiselmeden di tmurt n Leqbayel sselmeden tamaziyt s uskki lalaṭini.

Deg uḥric wiss-sin nessemres tasmarayt n yestiqsiyen, ney n (yisistanen), yesea mennaw (12) yisistanen.

Nefraq kra i selmeden n uyerbaz amenzu, akked uyerbaz alemmas, n temnaṭ n tizi wuzu, uqbel ad-d nemeslay yef yigemmaḍ yer nessawed di tezrawt-agi nney, yeww-id fell-aney ad d-nefk tabadut i leṣnaf n imektiyen yellan, akked wadeg i deg nega tazrawt-nney, kra isallen yef yiselmeden am : (laemar-nsen, aswir n tyuri, d yiyebazen i deg sselmeden tutlayt n tamaziyt).

Iswi-nney di tezrawt-agi, d asbeyen n wamek i nezmar ad nessuget aselmed n tutlayt n tamaziyt di tmurt n Lezzayer. Ma s uskil : n tfinay, alatini ney win n taerabt.

Mi i nega tazrawt-agi, nufa-d belli, tugget n yiselmeden n tutlayt n tmaziyt di temnaṭ n tizi wuzu ttwalin dakken askil alatini d win i wulmen i usugget n uselmed n tutlayt-agi di tmurt n lezzayer.

Ifukal s way-s id ay-d beynen tamuyl-nsen yef temsalt-agi n uselmed n tmaziyt ttemcabin akk. Ha-ten kra deg-sen :

- Tutlayt n tmaziyt tuza asurif yer sedat s tira talatinit.
- Tugget n yedlisen yellan akka tura deg annar ttwarun s uskil alatini.
- Aseki alatini yes-s i teddunt tutlayin nniđen yellan deg umađal.
- Aseki alatini yedda akked wallalen imaynuten n taywalt, n tansa.
- Aseki n tfinay yelha ad yeqqim d azamul n tmagit imaziyen anda ma llan.
- Iskilen n taerabt ur wulemen ara i tutlayt n tmaziyt acku tutlayt n tyemmat ur tetteddu ara s tutlayt nniđen.

Taggara n wawal tamaziyt yellan zik d timawit, ass-a tuyal s tira, ay-agi yesnarna di ccan-is, ama deg uselmed ney deg wallalen n taywalt. Dacu kan tutlayt-agi mazal tettmaggar-d kra n wuguren di tira. Tamuyl n yemdanen temgarad yef anwa aseki iwulmen, ma d win n tfiney ney n taerabt ney d aseki alatini. Nessaram ad yili ureşsi n yiwen uskil i tutlayt n tmaziyt aken iselmaden d yinelmaden ur ttafen ara uguren di tira-s.

**Amawal tafransist- tamaziyt**

**Amawal :**

<b>Mots en français</b>	<b>Awalen s tamaziyt</b>
Résumé	Agzul
Partie	Aħric
Histoire	Amezruy
Trois	Kṛadt
Alphabet	Askil
Afrique du nord	Tafriqt n ugafa
Utilisation	Asemres
Objectif	Iswi
Message	Tiyri
Science	Tusna
Littérature	Tasekla
Place	Adeg
Etude	Tazrawt
Personnage	Awadem
Principale	Agejdan
Groupe	Agraw
Recherche	Anadi
Langue	Tutlayt
Regles	Ilugan
Transcription	Tira
Méthode	Tasmarayt
Question	Isistanen
Plusieurs	Mennaw

Enseignants	Iselmaden
Ecole primaire	Ayerbazamenzu
Collège	Ayerbazalemmas
Résultats	Igemmaq
Généralisation	Asuget
Arguments	Ifukal
Idée	Tamuyli
Majorités	Tugett
moyens	Allalen
Communication	Taywalt
Internet	Tansa
Symbole	Azamul
Identité	Tamagit
Terre	Amaqal
Etat	Addad
Livre	Adlis
Niveau	Aswir
Militants	Imeynasen
Différence	Amgarad
Nombre	Amqan
Cours	Timsirin
Grammaire	Tajerrumt
Oralité	Timawit

# **Annexes**

# Questionnaire

Dans le cadre de la réalisation de notre mémoire de master en langue et culture amazighes, spécialité linguistique appliquée, nous avons élaboré ce questionnaire afin de recueillir des données auprès des enseignants. Pour cela, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes :

## -A- profil des enseignants:

- Age : M  F
- Lieu de résidence : ville  campagne
- Niveau d'instruction :
- Lieu d'exercice :
- Etablissement :

## -B- Questions liées à l'enseignement :

-1- Que pensez-vous de l'état actuel de l'enseignement de la langue amazighe ?

.....  
.....

-2- Selon vous, l'enseignement de la langue amazighe devrait être généralisé en Algérie ou bien uniquement dans les régions où existe une demande sociale ?

.....  
.....

- Pourquoi ?

.....  
.....

**-3-** Dans la société kabyle, des avis différents sur la transcription de la langue amazighe, entre ceux qui défendent le caractère tifinagh et ceux qui veulent le caractère latin. Comment expliquez-vous cette situation ?

.....  
.....

**4-** Si on ne devait garder en Algérie (ou en Kabylie) un seul caractère d'écriture pour l'enseignement de tamazight, lequel choisirez-vous ?

Tifinagh

Latin

Arabe

-Pourquoi ?

.....  
.....

**-5-** L'écriture de la langue amazighe en caractère latin est celle qui est en usage depuis son intégration dans le système éducatif algérien en Kabylie. Est-ce que c'est un avantage ?

Oui

Non

-Pourquoi ?

.....  
.....

**-6-** Les manuels scolaires de la langue amazighe, sont transcrits en deux graphies (latin, arabe). Est-ce-que c'est un avantage pour cette langue ?

.....  
.....  
.....

**-7-** Est-ce que le caractère latin répond mieux aux particularités et aux exigences scripturales de la langue amazighe ?

Oui

Non

-Si oui dites pourquoi ?

.....  
.....  
.....

-Si non, précisez le caractère qui vous parait plus adéquat ?

.....  
.....  
.....

**-8-** Est-ce que vos élèves sont alaises quand vous enseignez en utilisant le caractère latin ?

Oui

Non

- Expliquer ?

.....  
.....  
.....

**-9-** L'enseignement de la langue amazighe en caractère tfinagh, va-t-il réussir même si c'est une graphie qui n'a jamais été enseignée en Algérie ?

.....  
.....  
.....

**-10-** Est-ce que l'usage du caractère arabe dans l'enseignement, facilite sa généralisation ?

Oui

Non

-Pourquoi ?

.....  
.....

**-11-** Est-ce que vous avez fait des efforts personnels pour enseigner la langue amazighe avec les caractères Tifinagh et l'Arabe ?

Oui

Non

-Pourquoi ?

.....  
.....  
.....

**-12-** Est-ce-que l'utilisation d'un seul caractère pour l'enseignement de la langue amazighe va permettre l'utilisation de cette langue sans difficultés ?

.....  
.....

***Fin de questionnaire***

***Merci pour votre contribution***

# **Table des matières**

<b>Introduction générale.....</b>	<b>01</b>
1- Le choix du thème.....	02
2- Problématique.....	02
3- Les hypothèses.....	02
<b>4- Le cadre méthodologique.....</b>	<b>02</b>
4-1- Définition du concept questionnaire.....	03
4-1-1- Les types de questions.....	03
<b>5- Présentation du terrain.....</b>	<b>04</b>
5-1-Terrain d'enquête.....	04
5-2- Déroulement de l'enquête.....	05
5-3-Le profil des enseignants.....	05
<b>6- Les difficultés rencontrées.....</b>	<b>07</b>
<b>Premier chapitre : Le monde berbère entre tradition scripturale et oralité.....</b>	<b>09</b>
<b>Introduction.....</b>	<b>10</b>
<b>I- Quelques définitions :.....</b>	<b>10</b>
I-1-L'écriture.....	10
I-2-Alphabet.....	11
I-3-Système d'écriture.....	11
I-3-1- Le système idéographique.....	12
I-3-2- Le système dit communément (phonétique).....	12
<b>II- Rappel historique sur les trois systèmes d'écriture : arabe, latin, tfinagh :.....</b>	<b>13</b>
<b>II-1- Le libyque.....</b>	<b>13</b>
II-2-La découverte du libyque.....	14
II-3-Diversité des écritures (les types de l'alphabet libyque).....	14

II-4- L'alphabet tifinagh :.....	15
II-4-1- L'étymologie du terme « tifinagh ».....	15
II-4-2- Caractéristiques de l'alphabet tifinagh.....	15
II-4-3- Les différents alphabets libyco-berbères selon le centre de recherche Berbère.....	16
II-4-4-La transcription de la langue amazighe à base de caractère tifinagh.....	17
<b>I-L'écriture arabe.....</b>	<b>18</b>
III-1-l'origine du l'écriture arabe.....	18
III-2-Les caractéristiques de l'alphabet arabe.....	19
III-3- Tableau de l'alphabet arabe.....	20
III-4- La transcription de la langue amazighe à base des caractères arabes.....	21
<b>IV- L'écriture latine.....</b>	<b>22</b>
IV-1-La transcription de la langue amazighe sur la base des caractères latins.....	22
IV-1-2- La transcription antique.....	22
IV-1-3- La transcription moderne.....	22
IV-1-4- L e tableau suivant comporte l'alphabet utilisé pour transcrire tamazight.....	24
<b>Conclusion.....</b>	<b>26</b>
<b>Deuxième chapitre : La transcription du berbère en caractère latin.....</b>	<b>27</b>
<b>Introduction.....</b>	<b>28</b>
<b>I- Différences entre transcription phonétique et la notation usuelle.....</b>	<b>28</b>
I-1- Quelques définitions :.....	28
1- La transcription phonétique.....	28
2- Notation usuelle.....	28
3-L'écriture phonologique.....	29

<b>II- Présentation des différentes transcriptions du berbère en caractères latins.....</b>	<b>29</b>
II-1- La transcription de BENSEDIRA.....	29
II-2- La transcription utilisée par S.A.BOULIFA.....	29
II-1-2-1-Remarque sur les transcriptions proposés par BENSEDIRA/ S.A.BOULIFA).....	30
II-3-La transcription utilisée dans le F.D.B.....	32
II-3-1-L'alphabet utilisé dans les travaux du FDB est le suivant.....	33
II-3-2-Remarque sur la transcription du FDB.....	35
II-4- La transcription de M. MAMMERI.....	37
II-4-1- Les règles de notation proposées par M. MAMMERI.....	39
II-5- La transcription de l'Inalco.....	41
II-5-1- Les règles de notation usuelle sont les suivantes.....	41
<b>Conclusion.....</b>	<b>44</b>
<b>Troisième chapitre : L'enseignement de la langue amazighe.....</b>	<b>45</b>
<b>Introduction.....</b>	<b>46</b>
I- Etude quantitative de l'enseignement de la langue amazighe de (1995/2007) :.....	47
I-1- Le premier tableau montre l'évolution globale des effectifs des enseignants par année et par wilaya.....	48
I-2- Le tableau montre l'évolution globale des effectifs des apprenants par année et par wilaya.....	49
<b>I-L'enseignement de la langue amazighe dans la wilaya de Tizi-Ouzou.....</b>	<b>50</b>
II-1- Statistique de l'enseignement de tamazight au primaire dans la wilaya de Tizi-Ouzou..	50
II-1-1-Tableau comparatif.....	51
II-2- L'enseignement de tamazight au moyen :.....	51
II-2-1- Tableau comparatif.....	52
II-3- Statistique de l'enseignement de tamazight au secondaire :.....	52

II-3-1- Tableau comparatif.....	52
II-4- Etat récapitulatif de l'enseignement de tamazight de 2007 à 2014.....	53
II- 5- Evolution globale des effectifs élèves et enseignants de 1995/1996 à 2014/2015.....	54
<b>III- Aperçu historique sur l'évolution des manuelles scolaire de la langue amazighe....</b>	<b>55</b>
<b>III-1- Les différents supports pédagogiques existants avant l'introduction de tamazight dans le système éducatif algérien :.....</b>	<b>55</b>
III-1-1- René Basset « Manuel de langue kabyle » : .....	55
III-1-2- Cours de langue kabyle de Belkacem Bensedira .....	56
III-1-3-Si Amar Said Boulifa « <i>Une première année de langue kabyle</i> » :.....	56
III-1-3-1- Manuel de la première année.....	56
III-1-3-2- Chaque leçon comporte.....	56
III-1-3-3- Manuel de la deuxième année.....	56
III-1-4- André Basset et Jean Crouzet « <i>Cours de berbère</i> ».....	57
III-1-5- Marie Dallet et Sœur Louis de Vincennes « <i>Initiation à la langue berbère (Kabylie)</i> ».....	57
<b>IV- Les manuels scolaires de la langue tamazight après son introduction dans le système éducatif algérien 1995 :.....</b>	<b>58</b>
IV-1- Définition de manuel scolaire.....	59
IV-2- Le caractère le plus utilisé dans ce manuel.....	60
<b>Conclusion.....</b>	<b>60</b>
<b>Quatrième chapitre : Analyse des questionnaires.....</b>	<b>62</b>
<b>Introduction.....</b>	<b>63</b>
I- L'analyse des questionnaires.....	63
<b>Conclusion.....</b>	<b>76</b>

<b>Conclusion générale.....</b>	<b>78</b>
Bibliographie.....	80
Résumé en tamazight.....	83
Amawal.....	87
<b>Annexes.....</b>	<b>90</b>
Tables des matières.....	95